

Notre page-couverture, dessinée par Jacques Déglise, illustre quelques-unes des manifestations qui se dérouleront en 1967 pour commémorer le Centenaire de la Confédération.

CULTURE INFORMATION

Vol. 1 / no 11 Février 1967

Rédactrice en chef

Marguerite Beaudry-Béchar

Assistante:

Madeleine Brabant

Rédacteurs:

Camille Brousseau

Fernand Côté

Célestin Hubert

Jean-Jacques Treyvaud

Courrier

Toute correspondance doit être adressée à:

ICI RADIO-CANADA

Case postale 6000, Montréal.

Tél.: 868-3211

Rédaction:

poste 366

Abonnements:

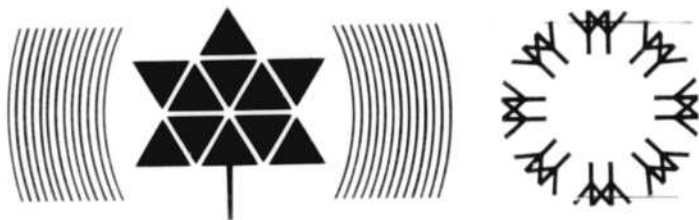
poste 1384

Les articles et renseignements publiés dans ICI RADIO-CANADA peuvent être reproduits librement sauf indications contraires.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Port payé à Montréal.

Ce numéro spécial de **Culture-Information** est consacré entièrement aux émissions que **Radio-Canada** présentera au cours de l'année, dans le cadre du Centenaire et de l'Expo 67.



Sommaire

2 Radio-Canada et le Centenaire

Télévision

4 Tableau des grandes séries

5 **Vivre en ce pays**

7 **Canada express - J'ai choisi le Canada**

8 Tableau des émissions sur le Québec

9 **Le Poète des gueux**: Jean Narrache

10 **Au pays des hommes rouges - Le Carnaval de Chicoutimi**

11 **L'Érable, symbole d'une nation**

Deux émissions sur la faune québécoise

12 Tableau des grands reportages

13 **Le fort Sainte-Marie - Histoire d'une ville - Mon pays, mes chansons**

14 Tableau des émissions de l'Expo

15 **Terre des hommes - Les Pavillons de l'Expo - Visite à l'Expo**

16 Tableau des émissions d'actualité

17 **Le Festival d'art dramatique - Le Stampede de Calgary - Les Jeux pan-américains - La Revue navale mondiale - L'ouverture de l'Expo**

Radio

19 Le Centenaire et Expo 67 à la radio

20 Tableau des grandes séries

21 Reportages, documents historiques, émissions musicales

23 Deux grands concours à l'occasion du Centenaire

24 Comment les Canadiens communiquent-ils entre eux ?

25 Tableau des émissions d'actualité

27 **Les Jeux d'hiver - Le Festival d'art dramatique - Le Bateau-théâtre de l'Escale**

29 Tableau des émissions de l'Expo

30 Présence de la radio à l'Expo

31 **Le Carrousel militaire des forces armées**
Le Service international et le Centenaire

32 **D'Iberville**

Présence de Radio-Canada aux nombreuses manifestations du Centenaire de la Confédération canadienne

N.D.L.R. — Nos lecteurs sont priés de noter que des circonstances incontrôlables peuvent entraîner des changements après la publication de ce numéro spécial qui embrasse toute l'année du Centenaire. Au moment où nous écrivons ces lignes, les dates et les heures de plusieurs émissions n'ont pas encore été déterminées. Nous vous communiquerons ces renseignements dans nos prochaines publications, au fur et à mesure qu'ils nous parviendront.

CULTURE-INFORMATION présente, dans ce numéro, les émissions spéciales que le Service des émissions du Centenaire a mises sur pied.

Vous trouverez, tout d'abord, une nomenclature abondamment illustrée de toutes les émissions de télévision et de radio, accompagnée de plusieurs articles exposant plus profondément la nature de certaines de ces émissions. Vous noterez que les émissions plus spécialement consacrées à l'Expo ont fait l'objet d'une rubrique à part, étant donné l'importance de l'événement.

L'année 1967 marque, pour tous les Canadiens, l'anniversaire de la signature du pacte de la Confédération canadienne, qui faisait du Canada, en 1867, le deuxième plus grand pays au monde.

La Confédération

En 1864, Charlottetown reçut les délégués du Haut et du Bas-Canada venus expliquer à leurs confrères des Provinces maritimes l'idée d'une Confédération canadienne. Cette idée fit son chemin puisque, après la Conférence de Londres en décembre 1866, la nouvelle Confédération reçut le nom de Dominion du Canada, et que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord sanctionnant l'existence de cette Confédération fut ratifié par le Parlement de Westminster le 28 mars 1867.

Les années de la fin du siècle dernier furent consacrées à l'expansion du Canada vers l'Ouest. Les chemins de fer, la découverte de l'or, les immenses plaines à blé de l'Ouest furent la cause de cette expansion. Les immigrants affluaient de tous les coins de l'Europe.

Le Centenaire

En 1967, nous commémorons le Centenaire de cette Confédération qui a présidé à la naissance d'un immense pays dont le monde reconnaît aujourd'hui l'importance en participant, dans sa métropole, à une Exposition universelle sur le thème de la Terre des hommes.

Nul symbole n'aurait pu mieux rendre l'image du Canada actuel. Langues, cultures, religions, régionalismes, coutumes héritées de la Vieille France, du monde anglo-saxon se rejoignent en cette année du Centenaire pour donner au monde entier l'image d'un pays.

La Société Radio-Canada a voulu, elle, se faire le reflet de ces manifestations qui, d'un bout à l'autre du pays, marqueront cette année du Centenaire, manifestations dont l'une d'entre elles, l'Exposition universelle de Montréal, célébrera d'une façon particulièrement solennelle l'accession du Canada au rang de grande nation de notre planète.



Cette contribution de Radio-Canada se manifestera par la création d'émissions illustrant le Centenaire et par la réalisation de grands reportages qui feront mieux connaître aux Canadiens la diversité de leur grand pays.

C'est à Henri Parizeau, superviseur du Service des reportages, que Radio-Canada a confié la lourde tâche de mettre sur pied les émissions radiophoniques et télévisées du Centenaire.

Henri Parizeau et ses nombreux collaborateurs, dont ses deux assistants, André Morin, pour la section télévision, et Claude Morin, pour la section radio, se sont peu à peu pris d'un enthousiasme extraordinaire en découvrant par eux-mêmes ce qu'ils avaient pour tâche de faire découvrir aux Canadiens : un pays immense, si divers, à la nature sauvage, aux possibilités immenses, un Canada où la diversité ethnique et culturelle apporte au pays tout entier un visage fascinant, quoique difficilement saisissable à cause des distances énormes séparant les différentes communautés.

Radio-Canada, tout au cours de 1967, tentera d'être le reflet de toutes les manifestations culturelles, sportives, folkloriques, par une quantité d'émissions radiophoniques et télévisées, tant à la chaîne française qu'à la chaîne anglaise.

L'Expo 67 jouera évidemment un grand rôle dans ces émissions, car la Terre des hommes restera avant tout la plus importante manifestation de cette année du Centenaire.

Ce numéro spécial de CULTURE-INFORMATION est en quelque sorte un véritable programme des diverses émissions spéciales, des nombreux reportages qui envahiront nos ondes et nos écrans tout au long de l'année.

Cependant, si nous allons, au long de ce numéro, décrire les émissions spéciales de Radio-Canada durant cette année du Centenaire, il n'en reste pas moins que plusieurs émissions habituelles de Radio-Canada, tant à la télévision qu'à la radio, revêtiront une touche Centenaire.

Ainsi, *les Couche-tard* se rendront à l'Expo où, deux fois par semaine (le jeudi à 10 heures et le samedi à 10 h. 30), ils présenteront en direct leurs inénarrables facéties. Les séries *Place aux femmes*, *Présent*, *Aujourd'hui* et une quantité d'autres émissions tout aussi importantes refléteront cette année exceptionnelle pour le Canada tout entier.

Souhaitons donc à tous les téléspectateurs et auditeurs qui suivront les manifestations diffusées par les chaînes françaises de Radio-Canada de trouver, dans ces nombreuses émissions, une raison de fêter avec nous le Centenaire de la Confédération canadienne.

Le Centenaire à la télévision

Des émissions à l'échelle d'un grand pays

J'ai choisi le Canada, depuis le 4 janvier, nous fait connaître les joies et les difficultés des nouvelles citoyennes canadiennes. **J'ai choisi le Canada**, série de 13 émissions télévisées le mercredi à 3 heures, dans le cadre de *Femme d'aujourd'hui*.

Canada-express, réalisé à Ottawa, nous présente, en couleur, un Canada croqué sur le vif, chaque jeudi soir à 10 h. 30, jusqu'au 22 juin prochain.

Vivre en ce pays, réalisation de prestige. 26 émissions d'une demi-heure, à compter du jeudi 29 juin à 10 h. 30. **Vivre en ce pays**, kaléidoscope de la vie canadienne à la façon de **l'Amérique insolite**.

D'Iberville, coproduction en couleur, prendra l'affiche en septembre prochain pour une série de 39 émissions. **D'Iberville** retrace l'épopée de Pierre Lemoyne, sieur d'Iberville.



La pêche sur les Grands Bancs



La douceur de vivre des vieux moulins de l'île aux Coudres...



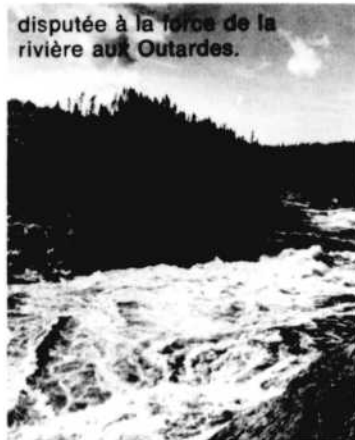
L'immensité sauvage de Chibougamau



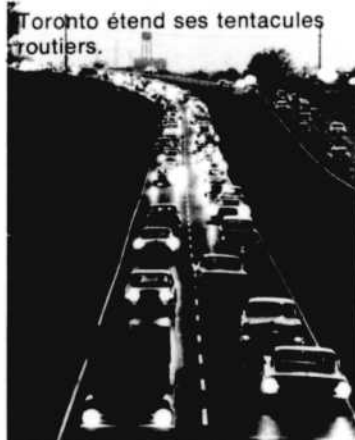
Là-bas, dans le Grand Nord, l'esquimau pêche...



Les rues du Vieux Québec



disputée à la torce de la rivière aux Outardes.



Toronto étend ses tentacules routières.



pendant qu'on se réchauffe à Vancouver.

26 grands reportages nous promèneront d'est en ouest et du nord au sud pour nous montrer comment vivent les Canadiens.

Par Jean-Jacques Treyvaud

Vivre en ce pays

le jeudi soir à 10 h. 30, à compter du 29 juin.

Le Canada, deuxième pays du monde avec sa superficie de 3,850,000 milles carrés (9,660,000 km²), avec seulement 7.6 p. 100 de terres habitées, 46 p. 100 de terres boisées, et le reste fait de toundra, de glaciers, de neiges éternelles.

Le Canada, avec ses 20 millions d'habitants, avec ses 3,500 milles de route d'un océan à l'autre, cet immense pays aux dimensions inhumaines, presque insaisissables, avec ses diversités ethniques, ses deux cultures: le Canada, mythe ou réalité?

Un réalisateur, Claude Sylvestre; trois cinéastes, Michel Brault, Claude Fournier, Bernard Gosselin; des textes sortis tout droit des carnets d'un second Ulysse, Eugène Cloutier: c'est ainsi que l'on part à la découverte d'un Canada qui défie l'imagination la plus fertile. C'est ainsi que l'on va savoir comment *Vivre en ce pays*.

Vingt-six émissions en couleur d'une demi-heure chacune, télévisées à la chaîne française de Radio-Canada dès le 29 juin, à 10 h. 30 du soir. *Vivre en ce pays* sera peut-être l'occasion pour les Canadiens de mieux connaître le pays où ils vivent.

Vivre en ce pays, c'est aussi une fresque émouvante, une peinture presque naïve que l'on dresse devant les visiteurs de l'Expo 67, venus de tous les coins du monde pour décou-

vrir, dans ce pays immense qui est le nôtre, la terre des hommes.

Les Mensonges d'Ulysse

Eugène Cloutier est un grand voyageur. Il ne reste que peu de terres et peu de mers où il n'a pas passé. Voyager est pour lui une façon productive de concevoir sa vie d'écrivain.

A travers toute la production d'Eugène Cloutier se trouvaient une liasse de textes qui firent, il y a de cela quelques années, les délices des auditeurs auxquels l'auteur racontait ses voyages en zig-zag à travers le Canada et donnait ses commentaires souvent pleins d'humour sur les nombreux aléas de ses périples. C'étaient *les Mensonges d'Ulysse*. Avec le Centenaire, ces textes devenaient tout simplement une merveilleuse invitation à refaire un voyage à travers ce Canada aux mille facettes. Un voyage avec une caméra en couleur.

Terre-Neuve

Pour commencer un voyage, il faut choisir un point de départ. Terre-Neuve nous en donnait un, tout trouvé. La plus vieille terre connue de toutes les Amériques, Terre-Neuve est la plus jeune des provinces canadiennes, puisque c'est seulement en 1949 qu'elle entra dans la Confédération.

Saint-Jean, ville qui vous donne un coup au coeur, est enserrée dans une baie aussi belle que celle de Naples; le soleil y est un peu plus pâle, mais les maisons multicolores sont alignées le long des rues qui suivent le caprice des collines. Saint-Jean, Terre-Neuve, sera pour tous les téléspectateurs de *Vivre en ce pays* le départ vers la découverte.

Le combat pour la vie

Tout au long de cette série filmée, il y aura un motif lancinant qui saisira le spectateur: celui du combat de l'homme contre la nature sauvage.

Si le sort du Canadien est avant tout de se battre contre la nature, depuis le barrage de la Manicouagan et celui de la rivière Fraser jusqu'au pelletage d'un matin d'hiver dans les rues enneigées de Montréal ou de Toronto, il n'en reste pas

moins que le Canada nous offre un privilège inestimable: celui de pouvoir encore façonner un pays à notre volonté, à notre goût. Privilège que le téléspectateur découvrira petit à petit à travers les images de *Vivre en ce pays*.

Le plus étonnant de l'aventure que vous raconte *Vivre en ce pays* est certainement l'histoire d'un peuple qui se cherche. En Nouvelle-Écosse, à Lunenburg, vous assisterez à la commémoration d'un émouvant Jour du souvenir où l'origine germanique des habitants de cette petite ville haute en couleur est tout entière dans cette raideur gauche de ce défilé militaire.

L'Alberta vous laissera un arrière-goût de Far-West lorsque vous serez entré, avec le cinéaste, dans un studio de photographie datant de 1865. Presque abandonnée, l'immense salle, avec ses miroirs, sa verrière, ses rideaux et son appareil à plaques, nous semble sortie tout droit des romans de la conquête de l'Ouest. Le photographe nous raconte comment son père et son grand-père tiraient les photos des célébrités d'alors qui voulaient se faire immortaliser en selle sur leur cheval favori.

Toutes ces anecdotes, *Vivre en ce pays* vous les livre, comme une matière à réflexion pour les ans à venir.

Deux peuples, deux cultures

Vivre en ce pays, c'est aussi l'affirmation de deux peuples, de deux cultures, de deux manières de vivre. Tout au long des 26 émissions, le téléspectateur découvrira ce phénomène particulier au Canada. S'il y a les Canadiens français et les Canadiens anglais, il ne faut pas oublier que les deux premiers occupants n'ont fait que prendre possession d'un pays appartenant à un peuple que l'on a appelé les Indiens.

La mosaïque canadienne

Mais le Canada fourmille de communautés ethniques toutes plus diverses les unes que les autres. Quelques noms vous frapperont au passage lorsque vous verrez défiler les images

de *Vivre en ce pays*. Ces noms vous apprendront l'Histoire du Canada mieux que n'importe qu'elle encyclopédie. Lunenburg, Port-aux-Basques, Bonnavista, Cobourg, Dresden, Hannover, Thessalon, Steinbach, Strasbourg, Vilna, Zurich.

Des minorités se sont installées et ont pu, grâce à leur travail, prospérer et participer à la construction d'un immense pays. Hollandais, Allemands, Ukrainiens, Scandinaves, Suisses, Grecs, Italiens, tous ont apporté leurs talents et leurs cultures dans ce Canada ouvert et hospitalier. Et même ces étonnants Doukhobors que *Vivre en ce pays* nous montrera. Excellents agriculteurs, pacifistes, ces émules de Tolstoï ont malheureusement maille à partir avec la loi. Rebelles à toute forme de gouvernement et surtout à toutes sortes de taxes, ils passent actuellement par une période difficile de leur incroyable histoire. Partis des fins fonds de la Russie des tzars, les voilà au bord de la rivière Fraser, attendant que l'on statue sur leur sort de Fils de la Liberté.

La réalité canadienne par l'image

Pendant 26 semaines, *Vivre en ce pays* vous emmènera à la découverte du Canada. Des vallées fleuries de la Nouvelle-Écosse au grenier à blé de la Prairie canadienne; des coteaux plantés de vignes de la vallée du Niagara au climat rude de la Côte Nord québécoise, *Vivre en ce pays* nous montre un pays semblable à nul autre au monde. Souvent, le paroxysme de la diversité atteint à la grandeur.

Ce que nous trouvons le plus significatif, dans *Vivre en ce pays*, c'est son point final. Un point final en forme de point d'orgue, débouchant sur les immensités glacées du Grand Nord canadien. Alert, 800 milles au nord de la dernière région habitée du Canada. Alert, poste de l'armée canadienne où 60 hommes vivent à longueur d'année face au pôle Nord, sur une banquise qui ne finit jamais. Si vous cherchez Alert sur la carte, vous

trouverez un petit point noir à l'extrémité nord de l'île d'Ellesmere.

Une musique en guise de conclusion

Avant de terminer cette présentation, il nous faut mentionner l'originalité de la bande sonore de *Vivre en ce pays*. Si les commentaires d'Eugène Cloutier sont lus par le grand comédien qu'est Albert Millaire, la musique, elle, a été confiée à des compositeurs canadiens qui ont créé une musique originale pour chacun des épisodes de cette série. Au fur et à mesure que les séquences filmées s'ajoutent les unes aux autres, de nouveaux noms entrent dans l'équipe de *Vivre en ce pays*. Déjà l'on peut citer les contributions originales et diversifiées de Pierre Leduc, de François Morel, de Paul de Margerie, de Willie Lamothe, de Jean-Paul Fillion et de Pierre-F. Brault. La liste s'allongera bientôt d'autres noms représentatifs des réalités diverses illustrées par *Vivre en ce pays*.

Vivre en ce pays est une production de la Société Radio-Canada, avec la collaboration technique de la Société Brault-Fournier.

Les Travaux et les jours

Le dimanche à 1 h. 30.

Pendant les six mois que va durer Expo 67, *les Travaux et les jours* consacreront, chaque dimanche à 1 h. 30, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada, une dizaine de minutes à l'Expo. On pourra y voir tout ce qui intéresse l'agriculteur, y rencontrer toutes les personnalités qui peuvent faire connaître à notre auditoire l'agriculture de chez nous et du monde entier.

Une fois par mois, *les Quatre Saisons* (le samedi à 1 h. 45) seront réalisées sur le site de l'Expo. Ces émissions d'un quart d'heure feront connaître les curiosités horticoles en montre à l'Expo et les efforts d'ornementation des divers pavillons.

À la radio, les responsables du *Réveil rural* (du lundi au vendredi à midi trente), seront également à l'affût de tout ce qui, dans cette Terre des hommes, sera susceptible d'intéresser l'auditeur.

Canada express

Le jeudi soir à 10 h. 30

Par Fernand Côté

Réalisées à Ottawa par Pierre Larose et Gilles Thibault, les émissions de la série *Canada express* proposent aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada des images rapides sur différents aspects de notre vaste pays.

Voyageant d'un océan à l'autre, l'équipe de *Canada express* a croqué sur le vif, un peu partout à travers le Canada, des scènes de la vie d'aujourd'hui, de l'est à l'ouest et du nord au sud. *Canada express* nous présente ce pays qui est le nôtre, sous son aspect ethnique, insolite, artistique, biculturel, historique et nord-américain.

Comme tous les grands pays, le Canada est une immense mosaïque; *Canada express* en étudie quelques-unes des mille facettes. C'est ainsi que la série nous a déjà présenté des émissions sur les Japonais de Toronto; sur l'architecture canadienne; sur Lebel-sur-Quevillon; sur l'interdépendance Montréal-New York; sur Elliot Lake et sur les Canadiens français de Windsor.

Canada express nous fera découvrir encore bien des aspects, parfois étonnants, de ce pays que nous connaissons si peu et si mal. Pour l'instant, mentionnons trois émissions prochaines intitulées respectivement *la Pauvreté dans un pays riche*, *les Ukrainiens* et *les Universités françaises en dehors du Québec*.

La Pauvreté dans un pays riche, qui sera présentée le 23 février, étudiera, en partant de l'Île-du-Prince-Édouard, le phénomène de la misère dans un pays par ailleurs opulent. *Les Ukrainiens*, le 2 mars, nous fera prendre contact avec des Néo-Canadiens, en majorité de Winnipeg, qui ont leur propre centre d'édition et même une académie considérée comme une des plus importantes en dehors de l'Ukraine. *Les Uni-*

versités françaises en dehors du Québec, à l'affiche le 9 mars, nous feront songer aux minorités canadiennes-françaises qui vivent hors de la Belle Province.

Rappelons que *Canada express* est télévisé en couleur le jeudi soir, de 10 h. 30 à 11 heures, à la chaîne française de Radio-Canada.

J'ai choisi le Canada

Le mercredi à 3 heures, à Femme d'aujourd'hui.

Depuis le mercredi 4 janvier à 3 heures de l'après-midi, la chaîne française de télévision de Radio-Canada présente, dans le cadre de *Femme d'aujourd'hui*, une série sur les Néo-Canadiennes intitulée *J'ai choisi le Canada*.

Après avoir exposé aux téléspectatrices, à l'aide d'interviews avec des Néo-Canadiennes de Montréal et d'ailleurs, les difficultés d'adaptation et d'acclimatation de ces femmes venues d'un peu partout à travers le monde, le réalisateur de la série, André Groulx, propose, à compter du mercredi 22 février, des émissions sur les difficultés de trouver un emploi sûr et bien rémunéré pour celles qui ont déjà une profession, par exemple les femmes médecins, avocates, assistantes sociales et autres.

J'ai choisi le Canada présentera également une émission sur les problèmes que pose l'éducation des enfants aux mères de famille récemment arrivées au Canada. Au cours de l'avant-dernière émission de la série, on discutera des problèmes de la citoyenneté canadienne, avec des Italiennes, des Polonaises, des Slovènes et des Chinoises de Montréal.

La 13e et dernière émission de la série *J'ai choisi le Canada* sera une table ronde où André Groulx songe à inviter M. Jean Marchand, ministre de l'Immigration. On ferait le point sur les questions abordées au cours de la série et on en résumerait les faits saillants.

Le Centenaire à la télévision

Coup d'oeil sur les particularités du Québec

Le Carnaval historique de Chicoutimi, le 26 février. Une ville vit à la mode d'il y a cent ans. Animateurs : Lizette Gervais et Jean-Paul Nolet.

Reprise de **Cent ans déjà !** le 2 avril. Reportage avec une centenaire canadienne, madame Christine Henderson.

Reprise de l'émission **Le plus beau de l'histoire**, le 9 avril. Cent ans de mode.

Av pays des hommes rouges, le 12 mars. Étude sur les Indiens des réserves québécoises. Ce film sera présenté au festival international du film ethnographique de Florence.

L'Érable, symbole d'une nation, le 26 mars. Une industrie typiquement canadienne : l'érable à sucre.

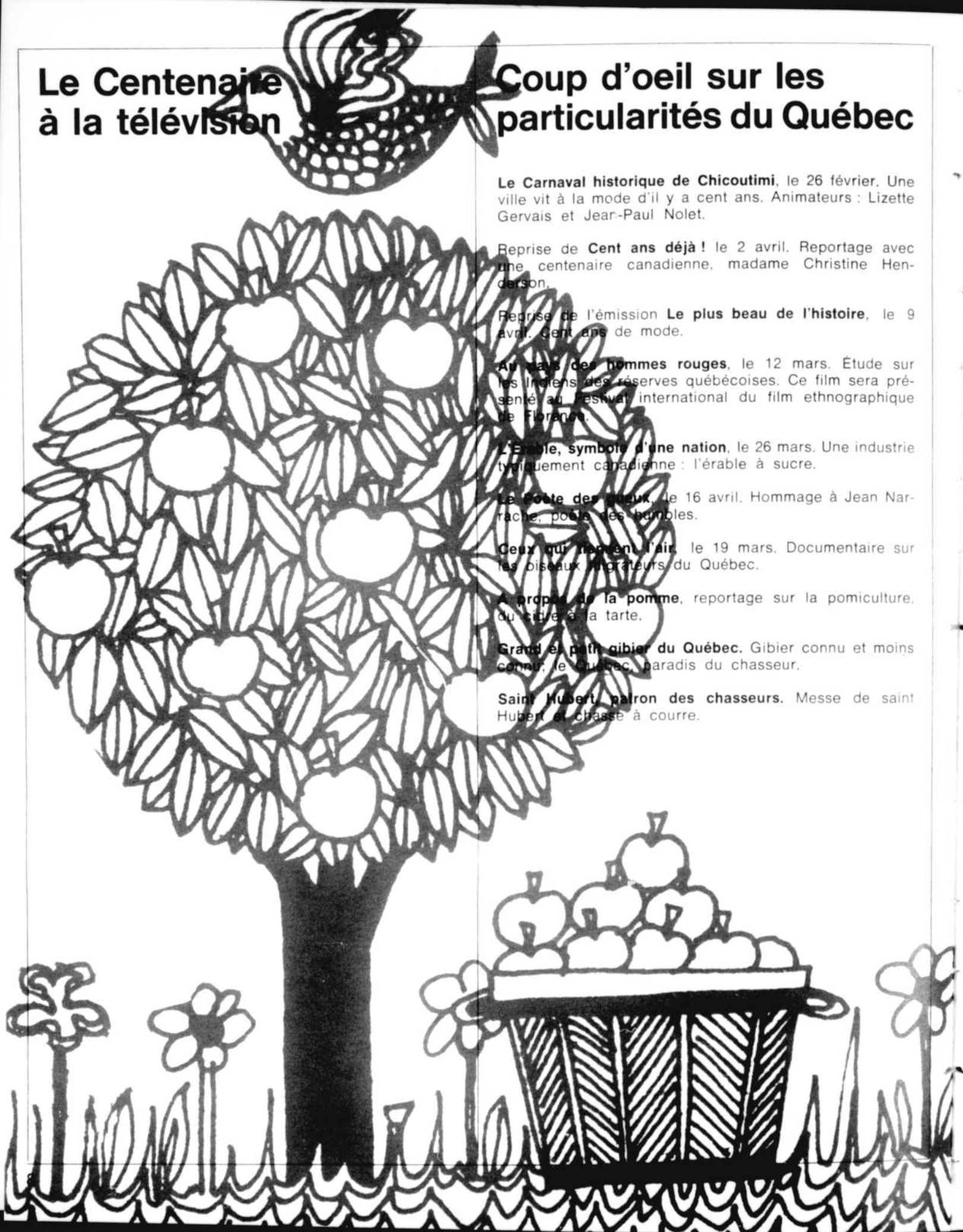
Le Pote des bûches, le 16 avril. Hommage à Jean Narache, poète des bûches.

Ceux qui ne font l'air, le 19 mars. Documentaire sur les biseaux ingrâtes du Québec.

A propos de la pomme, reportage sur la pomiculture, du cidre à la tarte.

Grand et petit gibier du Québec. Gibier connu et moins connu, le Québec, paradis du chasseur.

Saint Hubert, patron des chasseurs. Messe de saint Hubert et chasse à courre.



Le Poète des gueux: Jean Narrache

Le dimanche 16 avril
à 10 h. 30.

Par Jean-Jacques Treyvaud

J' parle tout seul quand j'en Narrache

Dans toutes les métropoles du monde traînent dans les méandres des ruelles les déshérités de la planète. Le monde est ainsi fait que les grandes unités cosmopolites ont le don d'attirer, en faisant miroiter leurs mille facettes, tous les inadaptés de la terre.

Montréal est loin d'avoir échappé à la règle universelle. La basse ville, les vieilles rues du quartier du port, les devantures des regrattiers de la rue Craig voient défiler ces compagnons de la dèche. Au fond, toute ville qui possède dans ses murs un bataillon de clochards est une ville qui a une âme, car souvent ces gueux de la ville nous font saisir une autre dimension de l'existence humaine.

Montréal est une ville où les clochards sont privilégiés. Ils ont leur défenseur, leur trouvère, leur poète. Ce poète des gueux, c'est Jean Narrache, autrement dit Émile Coderre.

Jean Narrache est, à travers les siècles, le disciple doué de François Villon. Poète, bien sûr, mais poète des pauvres, des humbles, de ceux qui ne possèdent pas assez pour se révolter.

En 1922, Jean Narrache publie son premier recueil de poésie, *Des signes sur le sable*. Depuis, il nous a gratifié de quatre autres recueils, tous de la même veine.

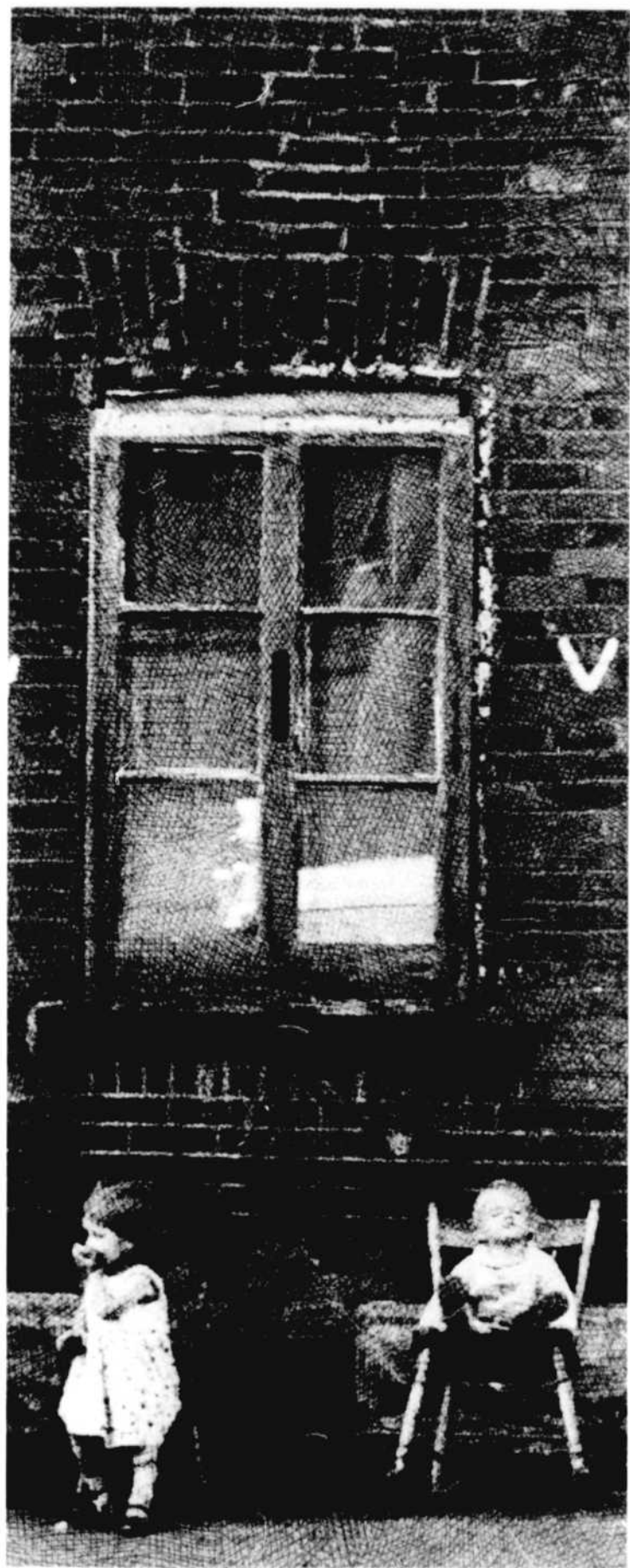
En cette année du Centenaire de la Confédération, la Société Radio-Canada a voulu rendre hommage à ce grand poète timide auquel on doit tant de pages de poésie prenante et simple. *Le Poète des gueux*, puisque c'est ainsi que s'intitulera cette demi-heure en noir, en blanc et en gris, vous sera présentée le dimanche 16 avril, à 10 h. 30.

Jean Narrache évoquera ses souvenirs et, très simplement, vous dira pourquoi, le jour où il a terminé ses études de pharmacien, il décida de suivre le chemin du poète des déshérités.

Seul Jean Narrache pouvait nous faire comprendre ce monde à part des clochards. Ils sont quatre, cinq, entassés sur un banc du Carré Victoria, se racontant des histoires insensées faites de prouesses réalisées à travers les fumées d'un mauvais alcool. Jean Narrache nous raconte ce qu'ils disent. Ne faisons pas la sourde oreille. *Le Poète des gueux* saura nous émouvoir.

Le Poète des gueux est une réalisation d'Onyx Films et du cinéaste Alain Stanké. Cette équipe nous avait déjà présenté le magnifique reportage intitulé *Cent ans déjà!* mettant en vedette notre charmante centenaire, madame Christine Henderson.

Jean Narrache... ou Émile Coderre, le poète des gueux.



Au pays des hommes rouges

Le dimanche 12 mars à 10 h. 30.

Par Célestin Hubert

Que sont nos Indiens devenus? Ont-ils comme neige au soleil fondu? Ou sont-ils partis avec les oies sauvages vers de nouveaux rivages? Que vaut tout le folklore qui tisse tant d'histoires autour des premiers possesseurs de notre sol? Ces questions, l'année du Centenaire de la Confédération nous invite à les poser.

Comment ont survécu les Indiens?

Les « westerns » américains nous ont habitués à voir dans les Indiens des hommes à abattre, des guerriers barbares qui se ruent en masse à l'attaque d'un petit fort courageusement défendu par une poignée de grands soldats. Quel est le véritable visage de nos Indiens du Québec? Comment se sont-ils adaptés aux réalités mouvantes du XXe siècle? Que sont-ils? Quelles sont leurs perspectives d'avenir?

Le film *Au pays des hommes rouges*, qu'a réalisé André Fleury, nous fait visiter quelques réserves périphériques de villes ou villages du Québec ou encore situées en pleine forêt laurentienne, et tente de répondre à ces questions. Partout, l'œil du cinéaste découvre une réalité en constante évolution.

Folklore et tourisme

Des danses, des chants, des fêtes avec accompagnement de tambour forment les premières séquences du film *Au pays des hommes rouges*. N'est-ce pas là l'image traditionnelle qu'on garde des Indiens? Placées au premier plan, ces manifestations folkloriques pourraient nous laisser croire que le réalisateur les a faites siennes. Mais la suite du film nous démontre clairement que ces manifestations folkloriques ne se déploient que devant un public gagné d'avance, ayant

payé pour voir et qui souhaite en avoir pour son argent.

L'adaptation des Indiens au XXe siècle

Au pays des hommes rouges, chaque tribu vit-elle comme sa voisine? La tribu voisine... qui est à deux cents milles. Loin de là! Les Iroquois de Caughnawaga grimpent au faite des gratte-ciel pour poser des poutres d'acier, tandis que les Hurons de l'Ancienne-Lorette consacrent dans leurs oeuvres la valeur des techniques artisanales héritées de leurs ancêtres.

Tous les Indiens, même ceux qui vivent éloignés des grands centres, sont vivement intéressés par l'industrie touristique. Les nouvelles routes et les progrès effectués dans les transports aériens amènent un nombre sans cesse croissant de clients aux Indiens de la baie James ou du lac Mistassini. Ces Indiens sont des guides hors pair qui débusquent le gibier partout où il se trouve. Et Dieu sait s'il y en a! Dans ces territoires concédés aux Indiens, les amateurs de pêche peuvent s'en donner à coeur joie. De véritables pêches miraculeuses les attendent.

De Rupert House à Mistassini, de la Manouane à Loretteville en passant par Odanak et Caughnawaga, les hommes rouges vivent mieux, semble-t-il, qu'à aucun autre moment de leur histoire. Qu'ils soient mineurs à Chibougamo, monteurs de charpentes sur les édifices de Montréal, potiers près de Québec, les Indiens ont des conditions de vie qui feraient l'envie de bien des populations minoritaires.

Au début du tournage du film *Au pays des hommes rouges*, on ne désirait pas faire une étude anthropologique des Indiens mais seulement jeter un coup d'oeil panoramique sur la vie des descendants des contemporains de Champlain, à l'heure de l'Expo 67 et de l'année internationale du tourisme. Vie au jour le jour, où les fêtes populaires se mêlent aux peines, lourdes comme les fardeaux que les hommes

portent attachés par une sangle autour du front.

Au Festival des peuples, revue internationale du film ethnographique et sociologique de Florence, on projettera, du 13 au 19 février, le film *Au pays des hommes rouges*, que la chaîne française de télévision de Radio-Canada présentera plus tard, le 12 mars, à tous ses téléspectateurs.

La présentation du film à un congrès d'ethnologues montre bien la valeur de document humain que le film représente et le grand intérêt qu'il revêt pour les milieux scientifiques. Toutefois, *Au pays des hommes rouges*, tel que conçu et réalisé, s'adresse à un très large public.



Qu'ils viennent de Bersimis ou de la Manouane... on les appelle les hommes rouges.

Le Carnaval historique de Chicoutimi

Le dimanche 26 février à 10 h. 30.

L'an dernier, le Carnaval-souvenir de Chicoutimi a soulevé un tel enthousiasme qu'on veut le répéter cette année.

Quel enchantement frappe Chicoutimi durant la semaine qui précède le Mercredi des cendres? Les barbes poussent, les robes s'allongent, les cheveux deviennent vapeur... celle qui leur sort des naseaux. On se retrouve cent ans en arrière. Le Carnaval-souvenir de Chicoutimi réussit le tour de force d'engager la participation de chacun des citoyens. Son originalité propre, on la retrouve dans cette charmante hospitalité qui, ici, n'est pas un mythe ou une simple formule d'aurevoir. Les visiteurs entrent dans le jeu, subissant à leur tour l'enchantement qui frappe Chicoutimi.

L'illusion d'un retour à la vie du Canada français d'il y a cent ans se crée par ces vêtements que les élégantes portent avec raffinement. Car les modes du siècle passé, que nos couturiers modernes s'ingénient à réinventer pour leurs riches clientes, les employées de banque de Chicoutimi les ont retrouvées depuis belle lurette.

Tout le Carnaval de Chicoutimi ne tient pas que dans le costume. Que dire de la cuisine des trois restaurants ouverts vingt-quatre heures par jour pendant la durée du Carnaval? De la tourtière, des pâtés à la viande, du ragoût de pattes et... un bon p'tit caribou. Le tout, servi avec le sourire irrésistible d'une gentille hôtesse.

C'est à ce « Carnaval du bout du monde » que vous convie la chaîne française de télévision de Radio-Canada, le soir du dimanche 26 février. L'émission sera réalisée par André Fleury.

L'Érable, symbole d'une nation

Le dimanche 26 mars à 10 h. 30.

Par Célestin Hubert

Le 26 mars à 10 h. 30 du soir, la chaîne française de télévision de Radio-Canada présente un film en couleur sur *L'Érable, symbole d'une nation*.

Dès les premiers temps de la colonie, on a reconnu les multiples mérites de l'érable. Ce sont les Indiens qui ont fait connaître aux pionniers ses merveilleuses propriétés. Bien avant la venue des Français, les Indiens savaient que la sève de l'érable, recueillie au printemps, donne une eau douce qui, bouillie, se transforme en délicieux sirop puis en sucre.

Les Français ont donc adopté une mode depuis longtemps en usage chez les Amérindiens. Ils n'ont pas tardé, non plus, à utiliser le bois d'érable pour combattre les froids rigoureux qui leur rendaient si pénible l'adaptation à la Nouvelle-France. En plus d'utiliser l'érable comme combustible, on s'en servait pour construire les maisons et confectionner des meubles et des instruments aratoires.

André Fleury, réalisateur de *L'Érable, symbole d'une nation*, a promené sa caméra dans les érablières du Québec. On ne recueille plus dans des sceaux de bois l'eau d'érable, qu'on transportait dans des tonneaux traînés par de vieux chevaux. De nos jours, dans les érablières modernes, de minces tuyaux de matière plastique, fichés dans l'érable, recueillent la sève goutte à goutte. Par un système de canalisations aux couleurs brillantes, la petite goutte s'en va rencontrer des milliers d'autres gouttes dans d'autres tuyaux plus larges, puis s'achemine ainsi vers la bouilloire immense de la cabane à sucre.

André Fleury est retourné dans une érablière, en septembre, alors qu'un spectacle de lumière flamboie en éblouissement de mille couleurs. Fièrement érigé ou abattu, l'érable sert fidèlement jusqu'au bout. Bois franc et dur, il se transforme, chez les ébénistes de talent, en meubles au grain fin et à la grande robustesse. Ce sont les diverses aptitudes de l'érable à se plier aux besoins de l'homme, besoins physiques ou esthétiques, que le réalisateur André Fleury expose dans son film *L'Érable, symbole d'une nation*, qui sera télévisé le 26 mars à 10 h. 30 du soir, à la chaîne française de Radio-Canada.



Deux émissions sur la faune québécoise

Par Jean-Jacques Treyvaud

Ceux qui tiennent l'air

Le dimanche 19 mars à 10 h. 30.

Dans la série filmée en couleur traitant des régionalismes québécois, on trouve deux émissions d'une demi-heure qui promettent d'être passionnantes.

L'émission du 19 mars, intitulée *Ceux qui tiennent l'air*, nous montrera les innombrables oiseaux migrateurs qui sont, à un moment ou à un autre de l'année, les hôtes de nos rivières et de nos lacs.

Le Montréalais, comme tout bon citadin, n'a le plus souvent rencontré dans sa vie que le moineau et le pigeon qui ornent nos places publiques et décorent irrévérencieusement les têtes de nos statues.

Et pourtant, à dix minutes de la rue la plus animée, au bord du grand fleuve Saint-Laurent, on peut rencontrer toute une faune, des milliers d'oiseaux auxquels le spectateur incrédule cherche désespérément à donner un nom.

À l'île au Héron, aux îles de Boucherville, viennent encore se reposer les plus nobles de nos oiseaux migrateurs. L'oie grise, la bernache, l'outarde, le héron, tous font halte le long du fleuve avant de poursuivre leur course immense. Tranquillement, à l'ombre des gratte-ciel et des raffineries de pétrole, ils se reposent à la limite de l'eau et de la terre.

Plus au nord, au lac Saint-Pierre, nous trouvons des canards, des mallards cols-bleus, des grèbes; ils sont tous là au rendez-vous sur ce lac immense où nonchalamment les transatlantiques se promènent.

Au-dessus des lacs, dans la grande forêt, on rencontre de

nouveaux habitants : aigles pêcheurs, huards, éperviers. À l'ombre des sous-bois, c'est à la perdrix et au faisan de faire leur apparition.

Ceux qui tiennent l'air vous fera découvrir l'immense variété de notre faune d'oiseaux migrateurs. C'est un merveilleux documentaire que vous présentera la chaîne française de télévision de Radio-Canada le dimanche 19 mars à 10 h. 30.

Grand et petit gibier du Québec

A l'automne

À l'automne, une autre émission sera consacrée à la faune. Beaucoup d'entre nous sont déjà familiers avec la chasse à l'orignal ou au chevreuil — on devrait appeler le premier élan du Canada et le dernier, cerf de Virginie. Mais il y a bien d'autres animaux au Québec qui valent ces deux grands cervidés, tout au moins pour le plaisir que l'on a à les chasser.

Vous découvrirez ainsi les immenses troupeaux de caribous (rennes du Canada) du Nouveau-Québec, les ours familiers et souvent impertinents, le renard rouge et gris, la loutre, le lynx, et tous ces animaux qui font la joie des trappeurs, comme la martre, le vison, le raton-laveur, le rat musqué, qui hantent nos forêts et les abords de nos cours d'eau.

Grand et petit gibier du Québec et *Ceux qui tiennent l'air* sont deux émissions réalisées par André Fleury. Les textes et les commentaires sont une idée originale de Serge Deyglun.

Le Centenaire à la télévision

L'Histoire en grands reportages

Mon pays, mes chansons, au début de mai. 13 émissions sur les chansonniers canadiens.

Armée canadienne, force de paix, le 11 juin. Grand reportage sur les forces de police canadiennes stationnées aux points névralgiques du monde : Gaza, Chypre, Allemagne.

Le Fort Sainte-Marie, reportage d'une heure sur la fidèle reconstitution du fort Sainte-Marie. Retour aux sources et visite de certaines parties de la France où nous retrouverons quelques souvenirs entourant les fondateurs du fort Sainte-Marie.

Histoire d'une ville, série de 17 émissions réalisées par toutes les stations de télévision de la chaîne de Radio-Canada. Reportages sur la capitale du Canada, les diverses capitales provinciales et les grandes villes canadiennes.

Un âge, une ville : Québec



Des rues qui sentent le commerce : la rue Saint-Paul, à Montréal



Porte de l'Orient et des mirages : Vancouver



L'entrée principale du fort Sainte-Marie



Mon pays, mes chansons

Mon pays, mes chansons, série qui a eu beaucoup de succès à la chaîne française de télévision de Radio-Canada, reviendra sur les ondes à l'occasion du Centenaire et de l'Expo.

Afin d'associer dans le même esprit tous les chansonniers du Canada, *Mon pays, mes chansons* a fait une grande tournée à travers le pays, s'arrêtant dans les grands centres pour filmer un tour de chant avec un chanteur populaire soit du Canada français, soit du Canada anglais, de telle sorte que la série d'émissions qu'on verra à compter du mois de juin sera bilingue.

Mon pays, mes chansons s'est baladé de Halifax à Vancouver en passant par Saint-Jean, Terre-Neuve; Calgary, le lac Louise, Banff, Victoria, Vancouver, Toronto, Niagara Falls, Montréal et Québec.



Pauline Julien

A chacune des étapes du voyage, un chanteur ou une chanteuse animera un paysage ou une toile de fond qui nous sont peut-être familiers mais que la plupart du temps on verra pour la première fois.

On rencontrera, au cours du périple, Pauline Julien, Jean-Pierre Ferland, Christine Charbonneau, Claude Léveillé, Pierre Calvé, Monique Miville-Deschesnes, Jean-Paul Filion, Gemma Barra, Pierre Létourneau et Monique Leyrac.

Chez les chansonniers d'expression anglaise, on verra Gordon Lightfoot, Ian et Sylvia, Ben Dobson, Tom Kines, Margot McKinnon, Sheila Graham et les Travellers.

Mon pays, mes chansons, une merveilleuse odyssée transcanadienne en musique, avec des vedettes populaires.



Jean-Pierre Ferland

Reconstitution du fort Sainte-Marie

Au temps où Montréal n'était encore que l'ombre d'un nébuleux projet dans l'esprit de ses futurs fondateurs, une petite mission française vivait sur les bords de la rivière Isiarqui (aujourd'hui Wye), non loin de la baie Georgienne, en Huronie, dans l'Ontario actuel. Alors que la Nouvelle-France comptait moins de trois cents colons, soixante-six Européens vivaient à la mission Sainte-Marie, à huit cents milles des côtes, au coeur de « l'empire français d'Amérique » naissant.

On a reconstitué, sur le site même qui a vu les pères Jogues et Lalemant, Ragueneau et Brébeuf tenter la dure expérience de la transplantation dans un rude pays neuf, les bâtiments et les palissades qui les abritèrent de 1639 au soir du 14 juin 1649.

Pour replonger, par la magie des images, le spectateur dans le climat des temps héroïques, le réalisateur François Brunet ira en Normandie et à Paris visiter les lieux de naissance ou d'embarquement des pionniers : Dieppe, Honfleur, La Rochelle. Il interrogera les paysans et des savants sur les raisons qui ont pu pousser les bourgeois et les paysans à quitter leur pays pour s'en aller vers l'inconnu.

Qu'est-ce qui amena Charles Lemoyne, père de d'Iberville et des frères Bienville, à la mission Sainte-Marie ? Pourquoi François Gendron, médecin qui soigna avec succès la reine de France, Anne d'Autriche, passa-t-il sept ans de sa vie à combattre les maladies des Hurons ? Et Pierre Boucher, le riche seigneur des Trois-Rivières, que vint-il faire à la mission Sainte-Marie ? Autant de questions auxquelles le film *le Fort Sainte-Marie* propose une réponse, en rappelant les origines des essais de colonisation de la France en Amérique.

Histoire d'une ville

Dans le cadre des manifestations du Centenaire de la Confédération, la Société Radio-Canada a demandé à ses stations de radio-télévision disséminées à travers le Canada de faire le portrait des diverses capitales, fédérale et provinciales, et des grandes villes canadiennes.

C'est ainsi qu'est née la série d'émissions en couleur *Histoire d'une ville*. Dix-sept émissions nous faisant découvrir à chaque fois le visage différent des grandes cités de notre pays.

Vous découvrirez le charme de Québec, la diversité cosmopolite de Montréal, le dynamisme de Toronto et le goût d'orientalisme qui flotte dans l'air de Vancouver.

Mais vous vous promènerez aussi dans les rues moins connues de Saint-Jean (Terre-Neuve), de Fredericton, d'Ottawa, de Victoria, de Winnipeg ou de Calgary.

Histoire d'une ville sera aussi l'histoire des habitants de ces grands centres, de la diversité des origines de ces citadins qui sont les noeuds vitaux du commerce et de l'industrie de notre grand pays.

Le coordonnateur de ces 17 émissions est le réalisateur George Ronald, de Toronto.

Les deux séries québécoises ont été réalisées à Montréal par François Brunet sur un scénario de Guy Fournier, et à Québec par Charles Desmarceaux.

Le Centenaire à la télévision

L'Expo 67 à la portée de tous

Visite à l'Expo, magazine d'une heure, à l'horaire tous les samedis soir de 8 heures à 9 heures, à partir du 6 mai. **Visite à l'Expo** se promènera à travers le site de l'Expo et vous présentera tous les pavillons de la Terre des hommes.

Terre des hommes, série de 13 émissions, exploitera les principaux thèmes de l'Expo 67. Le professeur Guy Dozois, directeur des thèmes de l'Expo, présentera la série, qui débutera sur les ondes à l'automne.

Les Carnets de l'Expo, du lundi au vendredi de 5 h. 45 à 6 heures et le samedi de 5 heures à 5 h. 30. Également, le matin, à l'ouverture du poste, durant 5 à 7 minutes. Courts magazines sur les choses à faire et à voir chaque jour à l'Expo. Animateurs : Jacques Fauteux et Gisèle Morisset.

Les Pavillons de l'Expo. Animateur et recherchiste : Roger Rolland. 26 émissions débutant au printemps. Introduction filmée aux pavillons des pays participant à l'Expo 67.



Terre des hommes

L'Exposition universelle et internationale de Montréal traitera, en seize pavillons, son thème central « Terre des hommes ». C'est la première fois, dans l'histoire des expositions universelles, qu'on accorde une telle importance à un thème. Les seize pavillons vont inter-prêter et exprimer par différents moyens l'histoire de l'homme, ses aspirations, ses idées et ses réalisations.

Radio-Canada se servira de ce thème pour réaliser une série de treize émissions qui passeront à la chaîne française, à l'automne. Le professeur Guy Dozois, directeur des thèmes à l'Expo, visitera chaque pavillon et traduira, pour les téléspectateurs de la chaîne française, le message de chacun des thèmes et des sous-thèmes.

À sa première visite, le professeur Dozois s'arrêtera au musée d'art qui contient 185 oeuvres représentant les diverses cultures à travers les âges. Il se déplacera la semaine suivante vers le pavillon des photographies d'art réalisées par des photographes du monde entier. À la troisième émission, Guy Dozois visitera l'Exposition internationale de sculpture contemporaine où cinquante artistes de réputation internationale exposeront leurs oeuvres.

Ayant traité des réalisations artistiques de l'homme, le professeur Dozois nous parlera, en visitant le pavillon de la vie, du développement de l'homme, tel qu'on le connaît aujourd'hui, de la cellule unique, du gamète, à l'adulte sexué.

Le professeur Dozois nous montrera ensuite comment l'homme s'est répandu un peu partout : dans les régions polaires avec les dures conditions de vie que le climat implique ; sur mer par la navigation et sous la mer au moyen des scaphandres et des sous-marins.

Abordant le problème de la survie de l'homme, le professeur Dozois marquera l'importance que la santé a toujours

eue pour les humains, et les limites qu'elle impose à l'avenir sur les terrains de l'Expo 67.

Quelles sont les ressources que la nature met à la disposition de l'homme ? Comment l'homme a-t-il résolu l'exploitation de ces ressources ? Quelles pourraient être les nouvelles sources d'énergie : soleil, atome, marées ? Ce sera l'objet de la neuvième émission.

Le progrès de l'homme le fait-il évoluer ? La machine va-t-elle supplanter l'homme ? L'automatisation jettera-t-elle les travailleurs hors des usines ? Les dixième et onzième émissions examineront ces problèmes.

Au cours de la douzième émission, Guy Dozois verra l'homme, la femme et l'enfant au coeur de la révolution technologique ; il insistera sur les effets de la condition humaine dans la deuxième partie du XXe siècle.

Le plus vaste pavillon de l'Expo, celui de l'alimentation, fera l'objet de la dernière émission *Terre des hommes*.

Cette série d'émissions, réalisée par Lucille Baril, sera diffusée à la chaîne française de télévision, à l'automne.

Les Carnets de l'Expo

Du lundi au vendredi à 5 h. 45

et le samedi à 5 heures.

La chaîne française de télévision de Radio-Canada a mis au point une série d'émissions qui sera une sorte de service public destiné à renseigner les visiteurs de l'Expo 67 sur les diverses manifestations se déroulant sur le site de la Terre des hommes. *Les Carnets de l'Expo* seront diffusés, ceci dès l'ouverture de l'Expo, du lundi au vendredi, de 5 h. 45 à 6 heures, et le samedi, de 5 heures à 5 h. 30. Les animateurs des *Carnets de l'Expo* seront Jacques Fauteux et sa femme Gisèle Morisset.

Vous pourrez ainsi vous renseigner sur tout ce qu'il y a à voir le jour même ou le lendemain à l'Expo. On parlera surtout des manifestations présentées par les pavillons de

chaque pays, ainsi que des spectacles populaires donnés sur les terrains de l'Expo 67.

Les Carnets de l'Expo seront complétés chaque matin par une brève émission de 5 à 7 minutes à l'ouverture du poste et destinée spécialement à l'information des visiteurs qui se rendront ce jour-là à l'Expo.

Visite à l'Expo

Le samedi à 8 heures, à compter du 6 mai.

L'Expo s'en vient. Bientôt on dira : l'Expo est là. Des milliers, des millions de visiteurs déferleront sur Montréal. Ils viendront au rendez-vous qu'on leur prépare depuis plusieurs années. Événement international dans une ville en pleine expansion, l'Expo attirera des touristes de tous les coins de la « Terre des hommes ».

Sans que vous ayez à quitter votre foyer, l'Expo vous ouvrira ses portes. C'est la télévision de Radio-Canada qui vous permettra d'y entrer sans débours. On a prévu à l'horaire de la chaîne française de télévision de Radio-Canada une heure par semaine où l'on verra des reportages sur les petits faits qui se déroulent à l'Expo. Tous les événements majeurs, tels que l'ouverture officielle, le 28 avril, jouiront du privilège d'une émission spéciale. Mais si les « amoureux qui se bécotent sur les bancs publics » sont un bon thème de chanson, les bancs publics, eux, peuvent devenir le sujet d'un court reportage. Car ils ne seront pas moins de deux mille, disséminés sur tout le site de l'Expo.

Autre sujet qui mérite une mention : le restaurant exotique où vous dégusterez de succulents repas, quelle est l'histoire de sa cuisine, du pays auquel il fait honneur ?

Présenter dans une heure les points saillants d'une *Visite à l'Expo*, tel est le but que se proposent les réalisateurs de cette série de 26 émissions. Bourrée d'informations sur les diverses Journées de l'Expo (Journée de la jeunesse, Journée du Canada, etc.), sur les restaurants, sur les événements

pittoresques, la *Visite à l'Expo* comportera des scènes de foule prises sur le vif dans des endroits aussi différents que Habitat 67, l'aquarium municipal, la « plaza de las Américas ». Voulez-vous observer un équilibriste sur billots, un spectacle d'ombres chinoises ou la galerie d'art français ? Des îles de l'Expo. Radio-Canada vous présentera chacun de ces sujets et bien d'autres (on en touchera environ huit à chaque émission), le samedi soir à 8 heures, à compter du 6 mai. L'émission *Visite à l'Expo*, réalisée conjointement par Jean-Maurice Laporte et Marcel Laplante, se tiendra au rythme de l'Expo.

Les Pavillons de l'Expo

A compter de mai.

À compter du mois de mai, la chaîne française de télévision de Radio-Canada présentera une série de 26 émissions qui tentera de nous faire connaître les pays représentés par des pavillons à l'Expo 67. Cette série, qui a pour titre *les Pavillons de l'Expo*, sera réalisée par Max Sansoin et animée par Roger Rolland, qui agira également en qualité de chercheur.

Le réalisateur fera ressortir, au moyen de films et d'interviews de personnalités des pays concernés, le caractère national de chaque pays dans le cadre de son pavillon.

En effet, sur la Terre des hommes, chacun des pays jouit du droit de l'exterritorialité. Lorsque les visiteurs se présenteront avec leur passeport à l'entrée de l'un de ces pavillons, ce sera pour lui un véritable voyage dans ce pays, dont feront foi les sceaux estampillés dans les pages de son passeport.

Les Pavillons de l'Expo seront certainement l'émission de la chaîne française de télévision de Radio-Canada qui fera le mieux connaître aux téléspectateurs canadiens-français la richesse de la culture des pays qui viendront nous visiter durant l'Expo.

Le Centenaire à la télévision

L'actualité en images

L'Ouverture de l'Expo, le 28 avril. Grand reportage destiné à toutes les télévisions francophones du monde. Le même soir, reportage en direct de la fête de nuit. Feu d'artifice, illumination du mont Royal, ancien volcan, réjouissances populaires.

Le Festival d'art dramatique, le 14 mai. De Saint-Jean, Terre-Neuve, où se tiendra le Festival d'art dramatique, Radio-Canada télévisera les grands moments de cet événement culturel.

Départ de la course de canots, le 24 mai. De Rocky Mountain House, au pied des Rocheuses canadiennes, les canotiers du voyage du Centenaire s'élanceront à travers le Canada, en direction de l'Expo de Montréal.

Le Carrousel militaire, au cours de juin. De Vancouver, un reportage sur le défilé historique des forces armées canadiennes.

La Revue navale mondiale, le 24 juin. Dans la rade de Halifax, une revue navale réunissant des bâtiments de la marine de guerre de 20 nations.

Autour du monde en 80 minutes, le 25 juin. Tous les réseaux mondiaux de télévision reliés en direct de minuit à midi. Première expérience mondiale du genre.

Fête du Canada et Visite de la reine, le 1er juillet. D'Ottawa.

Visite de la reine à l'Expo, le 3 juillet.

Le Calgary Stampede, le 10 juillet. Manifestation traditionnelle des cowboys des provinces de l'Ouest.

L'Ouverture des Jeux pan-américains, le 22 juillet. A Winnipeg, ouverture des grands jeux sportifs disputés par les meilleurs athlètes des deux Amériques.

L'Ouverture du Centre médical sir John Tupper, à Halifax.

La Foire annuelle de Toronto.

L'Arrivée des canotiers à l'Expo 67, le 2 septembre. Arrivée à Montréal des concurrents de la course de canots du Centenaire.

Le Défilé du Père Noël dans les rues de Montréal.

Finales de la Coupe Grey.



Le « Gota Lejon », croisière suédoise sera présent à la grande Revue navale du Centenaire

Un art tauromachique très discutable...



Saint-Jean, Terre-Neuve, centre du Festival d'art dramatique



Les canots du Centenaire



Le Calgary Stampede, les folles randonnées de l'Ouest.

Autour du monde en 80 minutes

Quand vous avancez péniblement dans le vent de l'hiver, l'onglée vous cisaillant les doigts, ne vous imaginez-vous pas, quelquefois, les plages rosées de Tahiti et son chaud soleil? Alors que la canicule vous tombe dessus, ne souhaitez-vous pas vous retrouver à la campagne, auprès d'un frais ruisseau?

André Morin prépare une émission en couleur, en direct, qui nous permettra de vivre en images nos désirs les plus fantaisistes. Il s'agit de *Autour du monde en 80 minutes*. Le réalisateur poursuit actuellement des négociations avec les organismes étrangers de télévision pour présenter une émission qui mettra en relief les différences extrêmes auxquelles la « Terre des hommes » soumet les êtres humains. Quelle est la plus haute montagne où juchent des populations? Y a-t-il un point au-dessous du niveau de la mer qui permet la vie humaine? Quelle est la plus forte chaleur subie par des groupes habitant un lieu donné? A quel degré de température l'adaptation au froid demande-t-elle des précautions particulières et importantes? Quels sont le plus petit et le plus grand pays que la terre met à la disposition des groupes ethniques? Autant de questions auxquelles André Morin veut apporter une réponse grâce à la collaboration des télévisions étrangères.

Le Festival d'art dramatique

Du 21 au 27 mai

La division des arts d'interprétation, de la Commission du Centenaire du Canada, a organisé un concours pour les troupes de théâtre d'amateurs. Les finales de ce concours se tiendront à Saint-Jean, Terre-Neuve, au mois de mai. Les récompenses de la Commission

du Centenaire seront remises aux troupes qui, par la qualité de leur interprétation, auront fait l'unanimité du jury.

Même s'il est encore trop tôt pour nommer les troupes qui se rendront à Saint-Jean pour participer aux finales, d'ores et déjà on peut dire que toutes les régions du Canada seront représentées au Festival. Notons que le budget affecté aux diverses manifestations « amateurs et étudiants » permettra de monter plusieurs pièces inédites.

La chaîne française de télévision de Radio-Canada présentera à ses auditeurs les finales du *Festival d'art dramatique du Canada*, du 21 au 27 mai.

Le Stampede de Calgary

Le 10 juillet

Un spectacle à grand déploiement qui place le Canada sur la scène internationale. Une manifestation qui tient à la fois du cirque de Moscou et du carnaval de San Antonio. Une rencontre de « charros » du Mexique et d'éleveurs de troupeaux des Prairies canadiennes. Tel est le Stampede de Calgary.

Il y a vingt ans, un journaliste américain émerveillé découvrirait à ses lecteurs le Stampede de Calgary. Maintenant, c'est la télévision de Radio-Canada qui nous amène dans la ville des cowboys.

Aujourd'hui comme autrefois, la course en chariots couverts est le clou du spectacle. Les meilleurs conducteurs que fournissent l'Ouest canadien et les États-Unis conduisent quatre chevaux fougueux attelés à un chariot couvert. L'équipage est lancé à fond de train autour des boucles d'un énorme huit. Poussière et sueur. Toute une foule acclame, debout, ses favoris. C'est une épreuve mythique qui rappelle les jours pas tellement lointains de la conquête de l'Ouest.

S'élançant ventre à terre à la poursuite d'un troupeau de vaches — qu'on a pris soin

d'effrayer —, en saisir une au lasso pendant qu'un compagnon court la traire... dans une bouteille est un autre jeu très populaire au Stampede de Calgary. Épreuve qui demande dextérité, force et audace.

Avez-vous déjà essayé de vous maintenir, sans selle ni bride, sur un cheval dompté lancé au galop? Montez maintenant un cheval sauvage, un « mustang » qui a toujours couru en liberté. Si vous n'êtes pas par terre au bout de dix secondes, c'est que vous êtes un bon cavalier. Vous méritez sans doute de participer au Stampede de Calgary.

Cette année, la chaîne française de télévision de Radio-Canada vous donnera l'occasion d'assister au Stampede de Calgary sans que vous ayez à courir le péril d'une chute brusque ou d'une épaule déjetée. Date probable, le 10 juillet.

Les Jeux pan-américains

Du 23 juillet au 6 août

En juillet, les Jeux pan-américains s'ouvriront à Winnipeg. Des équipes de Radio-Canada iront sur les lieux pour décrire aux téléspectateurs et aux auditeurs des chaînes françaises les principaux événements sportifs qui s'y dérouleront.

Toutes les disciplines sportives, qu'elles soient modernes comme le tennis ou le ballon-panier ou anciennes comme la lutte ou le judo, attireront vers Winnipeg, capitale du Manitoba, des compétiteurs des pays compris entre la Terre de Feu et l'Alaska.

Athlètes canadiens de valeur

Sur les pistes, coureurs de fond et sprinters s'affronteront dans des épreuves haletantes. Bill Crothers, coureur de Toronto, compte bien ravir une médaille d'or.

Pierre Saint-Jean, de Montréal, haltérophile poids moyen, gagnant d'une médaille d'or aux derniers Jeux de l'Empire, a de fortes chances de rem-

porter aussi une médaille d'or dans la catégorie poids et hal-tères.

La vedette canadienne pourrait bien être une jeune nageuse de 16 ans, Elaine Tanner, choisie l'athlète féminin par excellence de l'année en 1966 au Canada, a déjà mérité quatre médailles d'or aux compétitions de natation des Jeux de l'Empire. Petite, vive et énergique, elle a, dit-on, tous les atouts pour réussir plus qu'honorablement. On compte même sur elle pour vaincre les champions de nos voisins du sud: on mise sur ses résultats aux prochains Jeux Olympiques autant que sur ceux des Jeux pan-américains.

A partir de l'ouverture officielle des Jeux pan-américains, le 23 juillet, Radio-Canada diffusera tous les jours, en direct et en différé, des émissions donnant les points saillants de la journée, le nom des vainqueurs, les performances établies, les records battus. Le groupe d'annonceurs, composé de Jean-Maurice Bailly, Richard Garneau et René Lecavalier, sera de la partie. Ces spécialistes des grands rassemblements sportifs vous feront vivre des heures exaltantes, en fin d'après-midi et le soir, du 23 juillet au 6 août, avec leurs descriptions enlevantes des événements de la journée.

Ces émissions seront réalisées par Paul-Marcel Raymond et Marcel Emard.

La Revue navale mondiale de Halifax

Le 24 juin

Le 24 juin, la chaîne française de télévision de Radio-Canada présentera un grand reportage sur *la Revue navale mondiale de Halifax*.

Cet événement exceptionnel, mis sur pied par la marine canadienne à l'occasion du Centenaire de la Confédération, aura pour cadre l'incomparable rade naturelle de Halifax.

On attend la participation de 20 nations. Déjà, les marines

de 12 pays ont confirmé leur venue à Halifax. Ce sont l'Angleterre, la France, les États-Unis, l'Italie, la Norvège, la Finlande, les Pays-Bas, le Danemark, la Colombie, le Portugal, la Suède et l'Allemagne.

Le Canada sera représenté à Halifax par la flotte de l'Atlantique au grand complet.

Ce spectaculaire événement sera certainement l'un des plus intéressants de l'année du Centenaire, car les plus beaux bâtiments seront représentés à Halifax.

Ouverture de l'Expo

Le 28 avril

28 avril 1967... jour faste, jour de gloire attendu depuis des mois par tous les Canadiens de l'est à l'ouest, autant que par les milliers de visiteurs qui envahiront notre pays durant les six mois qui suivront.

28 avril 1967, ouverture officielle de l'Exposition universelle. Ce jour, qui restera dans l'Histoire du Canada, sera marqué de brillantes manifestations. Ce jour-là, l'île Sainte-Hélène qui a vu, il y a deux siècles, Lévis brûler ses drapeaux après la défaite, prendra une éclatante revanche. Ce jour-là, au-dessus de l'île historique, les drapeaux de 70 nations battront côte à côte. L'île Sainte-Hélène sera le rendez-vous du monde entier. La Terre des hommes accueillera des milliers de gens, depuis les plus hautes personnalités du monde diplomatique, politique, artistique et financier, jusqu'aux plus humbles employés qui auront économisé sou à sou pour venir à l'Expo.

Tout le monde ne pourra pas, bien sûr, se trouver à Montréal le 28 avril. Les populations de l'extérieur de Montréal et du Québec, par exemple, préféreront sans doute attendre quelques semaines ou quelques mois avant de montrer leur passeport à la « douane » de Terre des hommes.

Voilà pourquoi, à l'intention de tous ces gens qui voudraient bien assister en chair et en os à l'ouverture d'Expo 67 mais

qui en seront empêchés pour une raison ou une autre, les chaînes françaises de radio et de télévision de Radio-Canada diffuseront tout le programme des cérémonies qui marqueront l'ouverture officielle de l'Exposition universelle de Montréal. Qu'on se le dise! Il suffira de consulter les horaires de radio et de télévision de la fin d'avril pour connaître l'heure exacte de la diffusion de ces émissions.

Dans le sillage des anciens voyageurs

Le mercredi 24 mai et le samedi 2 septembre

La chaîne française de télévision de Radio-Canada, dans le cadre des manifestations du Centenaire de la Confédération canadienne, retransmettra, les mercredi 24 mai et samedi 2 septembre, le départ et l'arrivée d'une grande course de canots.

Ces canots, qui sont l'exacte réplique des canots en écorce de bouleau utilisés par les premiers coureurs des bois, partiront de Rocky Mountain House, au sud d'Edmonton, se rendront par les rivières et les lacs, jusqu'à Montréal, où ils arriveront au site de l'Expo 67 le 2 septembre.

Le canot d'écorce est long de 25 pieds; la pointe, relevée à chaque extrémité, donne au canot une stabilité à toute épreuve, aussi bien dans les rapides que sur les grands lacs.

Ce voyage en canot réunira une flottille de 10 canots portant les noms de dix grands découvreurs canadiens. Un reportage télévisé en couleur relatera le début de ce grand voyage, et un autre reportage marquera les fêtes qui se dérouleront à l'arrivée des canots à l'Expo.

La police montée canadienne ainsi que l'armée faciliteront ce grand voyage historique en ravitaillant les rameurs dans les régions les plus reculées du Canada, sur des routes fluviales, abandonnées depuis la conquête du continent par les chemins de fer.

Le Centenaire et Expo 67 à la radio

A l'instar de la chaîne française de télévision, la radio de Radio-Canada a déjà consacré plusieurs émissions au Centenaire de la Confédération et à l'Exposition universelle de Montréal. Et ce n'est pas fini ! « Bien au contraire », comme nous dit Claude Morin, coordonnateur et superviseur des émissions du Centenaire de la Confédération et d'Expo 67 à la chaîne française de radio de Radio-Canada.

M. Morin, qui nous reçoit dans son accueillant bureau de la rue Sainte-Catherine, à Montréal, nous parle avec un enthousiasme non mitigé des « sensationnels » projets de la radio de Radio-Canada en ce qui concerne les 100 ans du Canada et aussi en ce qui a trait à l'Expo.



Des voyages en perspective

À la radio, ces émissions sont réparties dans trois secteurs bien distincts : les *projets spéciaux du Centenaire de la Confédération*, l'*actualité du Centenaire* et *Expo 67*. Évidemment, pour mener à bien ces projets, il faut un personnel nombreux qui, en même temps, doit être qualifié et expérimenté. Les réalisateurs, techniciens, reporters, qui travaillent et qui travailleront à ces émissions, doivent aussi aimer les voyages. Car pour réaliser certains reportages, ils seront appelés à voyager plus souvent qu'à leur tour à travers ce vaste pays qu'est le Canada.

Une imposante équipe de réalisateurs

Les différents reportages seront réalisés par des équipes recrutées dans les villes où Radio-Canada exploite une station radiophonique de langue française, c'est-à-dire à Montréal, à Québec, à Chicoutimi, à Moncton, à Ottawa et à Toronto. Parmi les réalisateurs qui doivent apporter leur collaboration aux émissions du Centenaire et de l'Expo, il y a : Jacques Lalonde, Gérard Binet, Gilles Archambault, Paul-Henri Chagnon, Robert Blondin, Jacques Cossette, Denis Harbour et Marcel Henry, de Montréal; Guy Dumais et Jacques-Henri Gagnon, de Québec, et Marcel Bourbonnais, de Toronto. Signalons ici que Claude Morin réalisera lui-même deux reportages : *la Reine à l'Expo* et *le Départ de la reine*.

Les émissions musicales

Le Service des émissions musicales, que dirige Jacques Bertrand, apportera aussi sa collaboration au Centenaire de la Confédération et à Expo 67. Et parmi les séries musicales qui souligneront ces grands événements, mentionnons *Récital international*, réalisé par Jean-Yves Contant; *l'Orchestre de Radio-Canada*, réalisé par André Clerk, et *Concert du mercredi*, que réalisent André Clerk, Gilles Poirier et Pierre Rainville.

Plusieurs pièces canadiennes, cela va sans dire, seront inscrites au programme de ces émissions. De plus, quelques-unes des oeuvres entendues sont inédites. Signalons notamment la création d'une oeuvre concertante, d'une oeuvre de musique de chambre et d'une oeuvre symphonique.

Expo 67

L'Exposition universelle de Montréal, avec ses pavillons, ses lacs, ses canaux, son autostade, ses spectacles, sera, du 28 avril au 27 octobre, la plus prestigieuse manifestation du Centenaire. Il va donc de soi que Radio-Canada lui consacre un grand nombre d'émissions. Directement de la Terre des hommes, où plus de 70 pays exposants apporteront leur contribution, la chaîne française radiodiffusera des reportages sur *l'Ouverture de l'Expo*, sur *les Voitures anciennes à l'Expo*, sur *la Visite de la reine à l'Expo* et sur *l'Arrivée des canots à l'Expo*. Il y aura également *les États-Unis à l'Expo*, *les Chansonniers à l'Expo* et *le Carrousel canadien*. Ce dernier reportage, bien que diffusé de Vancouver, le sera dans le cadre de l'Expo.

D'autres tableaux, d'autres textes...

Dans les pages suivantes, vous trouverez trois tableaux sur les émissions radiophoniques du Centenaire de la Confédération : le tableau des projets spéciaux, celui des émissions d'actualité et celui des reportages sur l'Expo 67. Ces tableaux sont suivis de textes très documentés et dans lesquels vous lirez des renseignements précieux relativement aux émissions du Centenaire et à celles de l'Expo 67, à la radio de Radio-Canada.

Le Centenaire à la radio

De l'Histoire, de la musique, des concours

Les Communications au Canada, le dimanche matin à 11 heures, les 19 et 23 avril, et les 2, 9, 16 et 23 avril.

Concours de reportages, organisé par la Communauté radiophonique des programmes de langue française.

Concours Beau Voyage. Ce concours s'adresse aux jeunes auditeurs de toutes nationalités qui habitent la Belgique, la France, la Suisse ou le Canada.

L'Histoire... comme ils l'ont faite, 39 demi-heures sur d'éminents Canadiens qui ont profondément marqué la vie du Canada depuis 1867.

Québec, berceau de la Confédération, 13 émissions qui traiteront du climat politique des trois années qui ont précédé la naissance de la Confédération.

Du Saint-Laurent aux sources françaises, 52 quarts d'heure réalisés dans les villes françaises qui ont vu de grands départs, il y a 300 ans.

Au large de l'aboiteau, 26 émissions qui présentent des rencontres avec de vieux Acadiens.

Au jour le jour, du lundi au vendredi à 6 h. 30 du soir. L'actualité de 1967 et de 1867. Interview avec un journaliste pour la nouvelle du jour. L'animateur, Jacques Hébert, lit également un article dans un journal d'il y a cent ans.

401, Ontario-sud, quart d'heure hebdomadaire, le vendredi à 8 h. 15 du soir.

Place aux femmes

Du lundi au vendredi à 2 h. 30. Un voyage dans l'est et un voyage dans l'ouest.

Deux villes, une musique

Le mardi (de Montréal) et le jeudi (de Québec), à 3 h. 30. Animateurs : Denyse Saint-Pierre, Pauline Julien, Roger Joubert et Roland Bélanger.

Radio-variétés

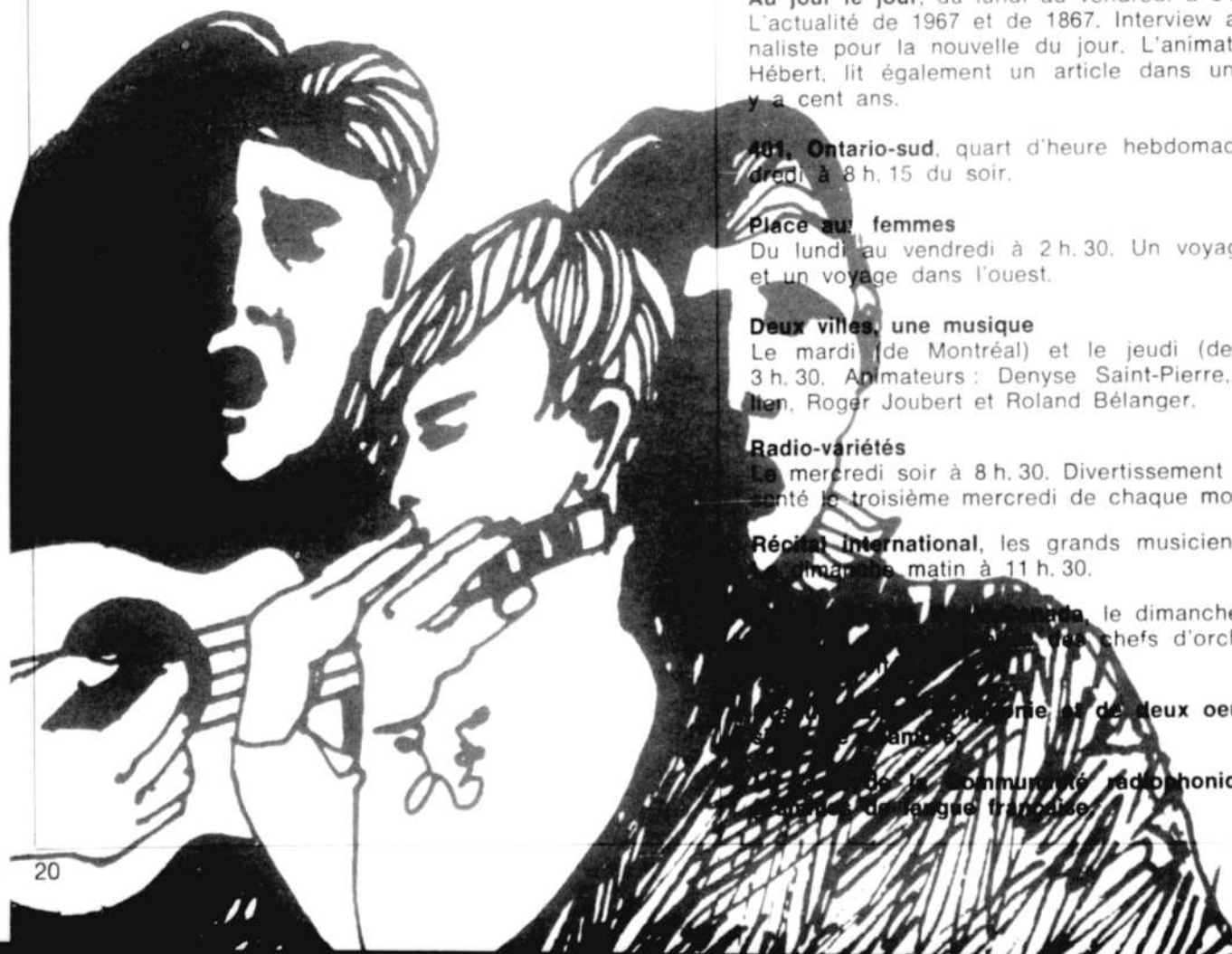
Le mercredi soir à 8 h. 30. Divertissement mensuel présenté le troisième mercredi de chaque mois.

Récital International, les grands musiciens de l'heure. dimanche matin à 11 h. 30.

Concerts de la communauté radiophonique, le dimanche à 5 heures. Présentés par les chefs d'orchestre et des artistes de la communauté.

Concours de la communauté radiophonique, de deux oeuvres de musique de chambre.

Concours de la communauté radiophonique des programmes de langue française.



Québec, berceau de la
Confédération ?



Des reportages, des documents historiques, des émissions musicales des divertissements rappelleront le Centenaire

Par Camille Brousseau

Les émissions sur lesquelles nous attirons votre attention dans cette page font partie des projets spéciaux de la chaîne française de radio de Radio-Canada.

L'Histoire... comme ils l'ont faite

Gilles Archambault réalise *L'Histoire... comme ils l'ont faite*, radiodiffusée le samedi à midi, depuis le 28 janvier. Il s'agit d'une série qui est consacrée aux grands hommes du Canada.

L'équipe qui participe à l'élaboration de *L'Histoire... comme ils l'ont faite* n'aimant pas les documentaires poussiéreux, offerts aux gloires du passé, font preuve de dynamisme et d'esprit créateur. Leur prospection du passé et du présent ne se fait pas sans une recherche constante du détail pittoresque. 39 Canadiens, qui se sont illustrés dans tous les domaines de l'activité humaine, ces cent dernières années, sont les vedettes de *L'Histoire... comme ils l'ont faite*. Parmi eux : Alain Grandbois, Maurice Duplessis, La Bolduc, Henri Bourassa, Maurice Richard, Norman McLaren et Saint-Denis Garneau.

Les journalistes Gilles Constantineau, Jacques Hébert, Louis Martin et Michel Roy agissent comme animateurs et auteurs de textes de la série. Deux comédiens, Louis Aubert et Ronald France, tiennent également le rôle d'animateurs. *L'Histoire... comme ils l'ont faite* a aussi ses collaborateurs

occasionnels : Jacques Brault, André Jasmin, Jacques Keable, Réginald Martel et Alain Pontaut.

Au jour le jour

Au jour le jour, que l'on peut écouter du lundi au vendredi à 6 h. 30, est également une émission de Gilles Archambault. Cinq fois la semaine, l'animateur, Jacques Hébert, nous apporte des échos de l'actualité. L'actualité de 1967 et aussi celle de 1867, car notre journaliste-animateur feuillette les journaux, revues et magazines que lisaient les Canadiens français il y a un siècle. *Au jour le jour*, il y a des retours en arrière, mais on parle également du présent. En même temps qu'il nous apporte les nouvelles du jour, Jacques Hébert interroge les journalistes qui les ont trouvées. Ils leur demandent notamment comment ils s'y prennent pour découvrir une information.

401, Ontario-sud

401, Ontario-sud est, en quelque sorte, l'adresse où se retrouvent, le vendredi soir à 8 h. 15, les Canadiens qui veulent connaître l'image française qui s'épanouit dans cette région ontarienne, délimitée par Kingston, Penetanguishene, Fort-Érié et Windsor. *401, Ontario-sud*, c'est un témoignage vivant de la présence française en Ontario. Chantal Beauregard et Jacques Gauthier sont les animateurs de cette émission, signée Bernard Benoist et Marcel Bourbonnais.

Du Saint-Laurent aux sources françaises

Pour réaliser cette série de 52 quarts d'heure, une équipe de production, dirigée par Paul-Henri Chagnon, s'est rendue dans les villes françaises suivantes : Rouen, Dieppe, Honfleur, Le Havre, Caen, Granville, Saint-Malo, Rennes, La Rochelle, Niort, Tours, Angers, Le Mans, Mortagne, Chartres et Paris.

Sur place, ils ont étudié les choses, les monuments, les documents historiques, témoins de tous ces départs sans retour.

Henri Bourassa



Maurice Richard



Chantal Beauregard et
Jacques Gauthier



consentis il y a trois cents ans. Ces émissions prennent l'allure de conversations entre, d'une part, l'auditeur, représenté ici par un animateur, et, d'autre part, le père Déziel, guide du voyage.

Québec, berceau de la Confédération ?

A la suite de la Conférence de Québec, en octobre 1864, et du « grand débat » au Parlement uni de Québec, l'année suivante, la capitale du Québec a été considérée, par quelques historiens, comme le berceau de la Confédération. *Québec, berceau de la Confédération ?* est une série de 13 quarts d'heure, présentés des studios de Radio-Canada à Québec. Avec ces émissions, le réalisateur Guy Dumais veut recréer le climat politique, social et économique des années qui ont précédé la Confédération.

Au large de l'aboteau

Le vendredi soir à 8 heures, *Au large de l'aboteau* nous apporte des images de l'Acadie d'hier et d'aujourd'hui. Il s'agit d'une émission hebdomadaire de quinze minutes qui suscite un intérêt folklorique. Le programme comporte des contes, des récits, des témoignages de personnes âgées. Les interviews ont été enregistrées dans les centres francophones des Maritimes et sont illustrées de chansons de folklore. L'équipe d'*Au large de l'aboteau* comprend Yvon Poirier, animateur, et Robert Blondin, réalisateur.

Place aux femmes

En cette année du Centenaire, l'équipe de *Place aux femmes* visitera l'Ouest canadien et les Maritimes. Sous la direction de Jacques Cossette, cinq émissions seront réalisées avec la participation du public féminin de l'Ouest, et cinq avec celui des provinces de l'Atlantique. Lise Payette, Guy Provost et le Trio de Paul de Margerie seront évidemment de la fête. D'autres divertissements radiophoniques célèbreront également le Centenaire. Il en est ainsi de *Deux villes, une musique* et de *Radio-variétés*.

Le Gala de la Communauté radiophonique

La Communauté radiopho-

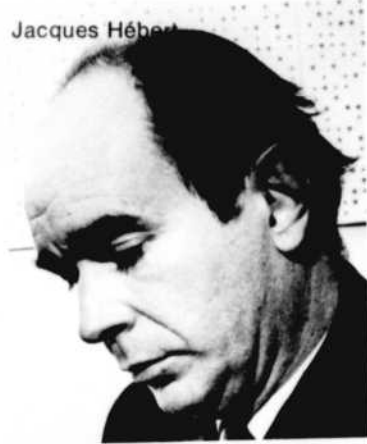
nique des programmes de langue française tiendra, cette année, ses assises à Montréal. A cette occasion, et comme il s'agit de l'année du Centenaire, le Canada organisera un gala exceptionnel. Évidemment, la chaîne française de radio de Radio-Canada sera là.

Les émissions musicales

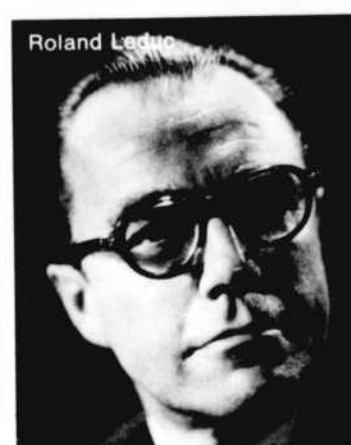
A l'occasion du Centenaire, *Récital international*, *l'Orchestre de Radio-Canada* et *Concert du mercredi* sont parmi les séries musicales qui présenteront des émissions spéciales. Il est à signaler que trois oeuvres québécoises seront créées au cours de l'année. Il y aura une oeuvre de musique de chambre, écrite par Jean-Papineau-Couture et que l'on entendra à *Concert du mercredi*; une oeuvre concertante, signée Clermont Pépin, ainsi qu'une oeuvre symphonique qui sera créée par *l'Orchestre de Radio-Canada*. A propos, nous pouvons, dès maintenant, vous communiquer la liste des chefs d'orchestre invités aux émissions de février, de mars et d'avril. En février, ce seront : Jean Deslauriers (le 12), Roland Leduc (le 19) et Alexander Brott (le 26); en mars : Michel Perrault (le 5), Alceo Galliera, chef italien (le 12), Josef Krips, chef allemand (le 19) et Jean Deslauriers (le 26); en avril : Alexander Brott (le 2), Jean Deslauriers (le 9), Michel Perrault (le 16) et Sylvio Lacharité (le 23). Parmi les solistes invités, nous retenirons les noms de Michel Block, pianiste belge (le 5 mars); Jacqueline Dupré, violoncelliste anglaise (le 26); Gilles Manny, pianiste montréalais (le 2 avril); Henryk Szeryng, violoniste polonais (le 9), et Gina Bachauer, pianiste grecque (le 16). *L'Orchestre de Radio-Canada*, dont la réalisation a été confiée à André Clerk, vous parvient le dimanche à 5 heures. *Récital international* est réalisé par Jean-Yves Contant, le dimanche matin à 11 h. 30. Quant au *Concert du mercredi*, dont l'équipe de réalisateurs se compose d'André Clerk, de Gilles Poirier et de Pierre Rainville, il est radiodiffusé à 8 heures du soir, le mercredi.



Alexander Brott



Jacques Hébert



Roland Leduc



Jacques Kéane



Lise Payette et Guy Provost de *Place aux femmes*



Gilles Constantineau et Louis Aubert, animateurs, et Gilles Archambault, réalisateur de *l'Histoire, comme ils l'ont faite*.



Le coeur de Montréal

Deux grands concours à l'occasion du Centenaire

Par Fernand Côté

Concours de reportages

La chaîne française de radio de Radio-Canada organise, à l'occasion du Centenaire de la Confédération, un grand concours de reportages s'adressant à trois des quatre pays membres de la Communauté radiophonique des programmes de langue française: à savoir la Radiodiffusion-télévision belge; l'Office de Radio-télédiffusion française, et la Société suisse de radiodiffusion, programme romand.

Le but de ce concours est de couronner une émission radiophonique réalisée par un reporter, un journaliste ou une équipe de reporters ou de journalistes de la C.R.P.L.F.

Le thème du concours, à traiter librement mais sous forme de reportage ou de documentaire, est le suivant: *Canada, Terre des hommes*.

Afin de permettre aux concurrents de réaliser leurs travaux dans les meilleures conditions possible, l'Office du tourisme canadien, la Commission du Centenaire, la Compagnie canadienne de l'Expo 67 et la Société Radio-Canada invitent les journalistes élus par les trois pays de la Communauté radiophonique à un voyage (accompagné) de 27 jours au Canada, comportant une visite de quatre jours à l'Expo.

La Société Radio-Canada, pour sa part, s'engage à fournir aux concurrents l'assistance technique et l'équipement nécessaire à la prise de son, lors du séjour à l'Expo et pendant le voyage à travers le Canada. Radio-Canada réservera également les studios et le personnel technique pendant deux jours afin de permettre aux concurrents de faire le montage et de terminer la réalisation de leur

émission. Cette émission-concours ne devra pas excéder 60 minutes ni durer moins de 30 minutes.

Les émissions réalisées au Canada par les concurrents de la Communauté radiophonique seront présentées sous forme d'enregistrement, dans des conditions permettant leur libre diffusion sans frais par l'ensemble des émetteurs des réseaux de la Communauté. Les pays membres de la Communauté s'engagent à diffuser sur leurs ondes l'émission primée et celles qui auront été réalisées par les deux autres organismes de radio qui auront participé au concours.

Les enregistrements seront écoutés par un jury comprenant les directeurs de Radio-Canada, un représentant de l'Office du tourisme canadien, un représentant de la Commission du Centenaire et un représentant de la Compagnie canadienne de l'Expo. Le jury sera présidé par le président en charge de la Communauté radiophonique des programmes de langue française. Le vote sera secret et les décisions seront prises à la majorité absolue.

Il est à noter que, outre le voyage au Canada et à l'Expo et la possibilité d'enregistrer sur place une émission sur notre pays, le gagnant du concours de reportages recevra une bourse de mille dollars.

Concours Beau voyage au Canada

Dans le cadre des productions de la Communauté radiophonique des programmes de langue française, Radio-Canada organise un concours intitulé *Beau voyage au Canada*.

Ce concours s'adresse aux jeunes auditeurs de toutes nationalités, domiciliés en Belgique, en France, en Suisse ou au Canada. Les concurrents doivent être âgés d'au moins 10 ans et d'au plus 14 ans au 31 août 1967.

Dans la semaine du 27 février au 4 mars, une émission

radiophonique évoquant une « conférence » entre le Saint-Laurent et le McKenzie (deux comédiens prêteront leur voix au fleuve) sera diffusée par la Radiodiffusion-télévision belge, la chaîne France 11, le Programme romand de la Société suisse de radiodiffusion et par la Société Radio-Canada.

Un jury examinera les envois des concurrents et déterminera les gagnants. A l'issue des délibérations, le jury retiendra les noms de deux concurrents domiciliés en Belgique, deux en France, deux en Suisse et six au Canada. Ces douze jeunes seront invités à faire un « beau voyage au Canada », entre le 25 juin et le 15 juillet 1967.

A tous ceux qui désirent participer au concours *Beau voyage*, on demandera de faire le travail suivant: 1 — Dessinez une carte du Canada et situez 10 villes à votre choix. 2 — Résumez en quelques phrases ce que vous avez appris sur le Canada grâce à l'émission radiophonique. 3 — Fixez en rouge sur la carte les endroits baignés par les cours d'eau dont on aura parlé au cours de l'émission. 4 — En vous guidant uniquement sur ce qui vous vient à l'esprit, décrivez, en deux pages au moins, ce que vous pensez voir au Canada. 5 — Lors de votre « Beau voyage au Canada », vous visiterez l'Expo 67 dont le thème est Terre des hommes. Dites-nous en deux pages comment vous voyez la terre en l'an 3000 (aspect des villes, des maisons, comment les hommes et les femmes seront habillés, comment ils mangeront et se déplaceront, etc.).

Les participants au concours *Beau voyage* indiqueront leurs nom, âge, adresse, nationalité; les noms du père, de l'école fréquentée, le nom de la station de radio où ils ont entendu l'émission. Ils adresseront leur envoi par avion à Beau voyage au Canada, Radio-Canada, C.P. 6000 Montréal.

L'animateur de l'émission spéciale sur le concours *Beau voyage* indiquera aux jeunes auditeurs la date limite pour mettre leur envoi à la poste.

Comment les Canadiens communiquent-ils entre eux?

Par Madeleine Brabant

Le dimanche de 11 heures à midi, à compter du 19 mars

Comment les Canadiens communiquent-ils entre eux? Pour répondre à cette question, la chaîne française de radio de Radio-Canada brosera un tableau des six grands moyens de communication dont nous disposons, au cours de six vastes reportages qui seront présentés, dans le cadre des émissions du Centenaire, chaque dimanche à 11 heures du matin, à compter du 19 mars.



Le fleuve Fraser, Colombie-Britannique

Etant donné l'étendue du Canada, sa population relativement restreinte et souvent disséminée, sa diversité ethnique; étant donné aussi les structures politiques et économiques qui régissent les différentes régions du pays, la situation géographique du Canada dans le continent nord-américain et les relations importantes qu'il doit maintenir avec les pays des autres continents, il est évident que la vie politique, économique et sociale du pays repose en grande partie sur les facteurs d'interdépendance de ses différentes régions ou provinces ou, si l'on veut, sur la qualité et la quantité des divers systèmes de communication qui relient les Canadiens entre eux et aux citoyens des autres pays.

Les reportages qui nous seront présentés s'attacheront surtout au rôle que joue chacun des six grands moyens de com-



La route qui mène au Parc des Laurentides

munication dans la vie économique et sociale de notre pays. **Des témoignages d'un bout à l'autre du pays**

Pour connaître l'influence, les répercussions, le degré d'utilité qu'ont chez nous la route, les télécommunications, le chemin de fer, la navigation, l'aviation et la presse, une équipe de Radio-Canada a traversé le pays d'un bout à l'autre. Le réalisateur Jacques Lalonde, son assistante Henriette Talbot, et les deux reporters Michel Pelland et Gaby Drouin, se sont en effet arrêtés dans chacune des provinces, dans diverses régions bien différentes les unes des autres par les gens qui les habitent, par les industries qui y sont installées, par leur situation géographique. Dans chaque endroit, ils ont recueilli des données et des témoignages auprès de ceux qui administrent les moyens de communication, ceux qui voient à leur fonctionnement et ceux qui les utilisent.

La Route

Le premier reportage de la série, le dimanche 19 mars, sera consacré à la route. La route est un des plus importants moyens de communication et un des plus anciens aussi. Chaque jour, semble-t-il, on voit surgir de nouvelles routes qui favorisent le développement par l'établissement d'industries et de nouveaux commerces.

Mais si la route est un facteur important dans la vie économique d'une région, elle a parfois une influence néfaste sur le plan social, si l'on compte qu'elle favorise l'exode des jeunes vers les grands centres, par exemple. Ce sont, en somme, quelques-uns de ces aspects dont on aura une image fidèle pour chacune des régions du pays, à travers les interviews et les témoignages qui nous seront présentés le 19 mars.

L'Indispensable Intrus

L'indispensable Intrus, c'est le vaste système de télécommunications étendu à travers le Canada, qui fera l'objet de l'émission du 26 mars. Ce reportage dressera un tableau des

différents systèmes de télécommunication: téléphone, télégraphe, télex, radio-téléphone, etc., qui sont devenus d'une absolue nécessité, et dans les grandes villes et dans les centres éloignés qui seraient autrement isolés du reste du pays.

A mari usque ad mare

D'un océan à l'autre va le chemin de fer dont on rappellera d'abord brièvement l'histoire de l'avènement, le dimanche 2 avril. Toujours à travers les témoignages des responsables du système ainsi que d'observateurs, on donnera une image des deux services que rend le chemin de fer aux Canadiens: son service aux voyageurs et son service « marchandises », ainsi que de leurs rôles dans le développement des différentes régions du Canada.

Sillages canadiens

Le 9 avril, il sera question de la navigation au Canada. Pour souligner l'importance de la navigation dans le domaine du commerce, on verra à travers son histoire et son évolution, comment elle alimente les marchés et les ports du Canada, depuis la navigation sur le Saint-Laurent et les Grands Lacs, jusqu'aux services côtiers.

Envol 67

Le 16 avril, c'est une image de l'aviation canadienne qui nous sera présentée. L'avion est devenu ici utilité courante. On passera donc en revue les différents usages qu'en font les Canadiens aux points de vue touristique, commercial, sportif, humanitaire, etc.

Une province à la une

Le dernier reportage de la série, le 23 avril, portera sur la presse écrite et parlée, surtout en tant que véhicule d'information nationale. Les reporters Michel Pelland et Gaby Drouin ont interrogé des observateurs dans diverses régions pour tenter de voir ce rôle de la presse à la meilleure connaissance des Canadiens entre eux. Nous verrons alors jusqu'à quel point les gens sont au courant des modes de vie des autres Canadiens, s'ils y sont intéressés et s'ils voient dans un avenir rapproché une augmentation de ces échanges.

Le Centenaire à la radio



Les actualités, reflet des fêtes de 1967

Les Premiers Jeux d'hiver canadiens, du 11 au 19 février. Directement du mont Sainte-Anne, près de Québec.

Reportage sur les provinces canadiennes, directement de Winnipeg, au Manitoba.

La Bataille de Vimy, le 9 avril. En direct du Pas-de-Calais, cérémonies qui marqueront le 50e anniversaire.

La Caravane de la Confédération, le 1er mai.

Le S.S. France visite Québec, le 9 avril. Reportage réalisé par une équipe de CBV (Québec) sur le célèbre paquebot.

La Visite royale de la princesse Alexandra.

Le Départ de la course de canots, le 22 avril. Directement de Rocky Mountain House, en Alberta.

Le Festival national d'art dramatique, à Terre-Neuve.

Le Bateau-théâtre de l'Escale, le 27 mai.

La Réunion nationale des guides, le 29 mai.

L'Ouverture du Festival de Stratford, le 8 juin.

Visite de six centres culturels du Québec, le 10 juin et en août.

La Revue navale de Halifax, à laquelle participeront les marins de plus de 50 pays. Entre le 21 et le 27 juin et le 14 juillet.

Le Défilé de la Saint-Jean, réalisé à Montréal le 24 juin.

La Communion des feux ou les feux de la Saint-Jean.

L'Arrivée de la reine à Ottawa, le 24 juin.

Le Prix de la reine (Queen's Plate), le 24 juin.

Les Célébrations de Caughnawaga, le 28 juin.

Volées de cloches. Reprise de l'expérience de l'émission *Il est minuit*, du 31 décembre 1966 et du 1er janvier 1967. Le 1er juillet.

Le Bureau national de renseignements.

La Visite du gouverneur général, le 1er juillet.

Quatre visites de chefs d'Etat, le 1er juillet, le 4 septembre et le 17 novembre.

Le Jour du Canada, reportage de 2 heures réalisé à Ottawa. Discours, concerts de musique militaire et cérémonies.

Le Départ de la reine, réalisé à Ottawa, le 5 juillet.

Le Stampede de Calgary, le 10 et le 16 juillet à 10 h. 30.
Réalisé par une équipe de Chicoutimi.

La Visite royale de la reine-mère de Grande-Bretagne,
les 15, 18, 21 et 25 juillet.

Le Poste de traite de Louis Jolliet, directement de Sept-
Îles, au Québec.

**Le Centre médical commémoratif sir Charles Tupper et
l'Association médicale canadienne** (100e anniversaire).
Deux reportages réalisés en Nouvelle-Ecosse, par une
équipe de CBAF-Moncton. Le 6 août.

Les Jeux pan-américains, réalisés à Winnipeg, le 7 août.

La Restauration du fort de Louisbourg, réalisée le 19
août, en Nouvelle-Ecosse, par une équipe de Moncton.

La Journée des Indiens de Banff (Fort Qu'appelle), direc-
tement de Banff, en Alberta. Avec les chants et les
dances des tribus indiennes de l'Ouest canadien et du
reste du pays. En août.

Le Championnat mondial de navigation des scouts,
à Montréal, en août.

Le Festival des Amériques, entre le 9 et le 19 août.

Le 25e Anniversaire de Dieppe, directement de Dieppe,
le 19 août.

La Restauration de l'habitation de Champlain, directe-
ment de Québec, le 19 août.

Une célébration indienne (pow-wow), de Saskatoon, le
19 août.

La Fête du travail, reportages de Montréal, de l'Expo et
d'Ottawa. Le 4 septembre.

L'Exposition nationale du Canada, directement de To-
ronto, le 4 septembre.

La Chambre de commerce des jeunes de Toronto, le 10
novembre.

Le Jour du souvenir, directement d'Europe, le 11 no-
vembre.

Le Concert d'inauguration du Winnipeg Concert Hall,
le 17 novembre. Avec ses concerts, ses récitals, ses bal-
lets, ses expositions, ses vedettes, ses organisateurs.





C'est devant le Parlement de Québec que se déroulera la cérémonie d'ouverture des Premiers Jeux d'hiver canadiens.

Aux Jeux d'hiver, on fera aussi place au curling.



Des Jeux d'hiver au Festival d'art dramatique en passant par un bateau-théâtre

Par Camille Brousseau

Cette année, la chaîne française de radio de Radio-Canada a réservé une large place à l'actualité. L'actualité du Centenaire de la Confédération, bien sûr. Ci-dessous, vous trouverez des détails intéressants relativement à quelques émissions d'actualité que vous pourrez écouter d'ici le 31 décembre.

Les Jeux d'hiver

Depuis plusieurs années déjà, les organisateurs de manifestations sportives rêvaient d'une compétition toute canadienne qui compléterait le cycle quadriennal des Jeux Olympiques, des Jeux de l'Empire et des Jeux pan-américains. Ce rêve s'est métamorphosé en un véritable défi à la mesure du Canada. Le Conseil consultatif national de la santé et du sport d'amateurs en a fait un objectif prioritaire. La Fédération canadienne des sports d'amateurs a multiplié les efforts pour en assurer la coordination technique. Ainsi, après avoir convenu d'une division en Jeux d'été et en Jeux d'hiver, il a été décidé de préparer, de synchroniser et de réaliser les Jeux d'hiver de 1967 au Québec.

C'est dans la région de Québec qu'ils auront lieu, du 11 au 19 février. Plus de 88 athlètes, venant de tous les coins du pays, seront là. Les Premiers Jeux d'hiver canadiens présenteront des compétitions de ski, de ballon volant, de hockey, de nage synchronisée, de lutte, de tir à la cible, de gymnastique, de patinage, de tennis de table, de ballon panier et de badminton.

Pendant toute la durée des Jeux d'hiver, Raymond Le-

brun, Richard Garneau, Jean-Maurice Bailly et Louis Chassé nous apporteront, directement du mont Sainte-Anne, où se tiendront les compétitions de ski, et de Québec, des échos de cette grande manifestation. Ce sera d'abord, à 8 heures, le samedi soir 11 février, le reportage de l'ouverture des Jeux, qui se fera devant le Parlement de la Capitale, en présence du premier ministre du pays et des premiers ministres des provinces. D'ailleurs, M. Johnson et M. Pearson prendront la parole à cette occasion.

Les dimanches 12 et 19 février, entre les périodes des parties du *Hockey du dimanche*, nos reporters nous communiqueront des faits saillants des Jeux d'hiver.

Le *Hockey du dimanche* nous parviendra à 7 heures du soir, le 12, et à 4 heures de l'après-midi, le 19. Du 13 au 19 février, à 7 h. 30 du matin et à 10 h. 30 du soir, on pourra entendre des reportages quotidiens sur les Jeux d'hiver. Tous ces reportages seront réalisés par Jean-Paul Lamy, du Service des sports de Radio-Canada.

Les buts des Jeux d'hiver

Les Jeux d'hiver canadiens ont, entre autres, les buts suivants: stimuler l'enthousiasme pour le sport à travers le pays; familiariser les athlètes canadiens avec l'ambiance particulière des grandes compétitions; resserrer l'entente cordiale des compétiteurs des différentes parties du Canada; mettre en évidence les sports de second plan et accroître le nombre de leurs participants; permettre au plus grand nombre possible d'athlètes de prendre part à une confrontation supérieure; démontrer que l'essor athlétique du pays s'accomplit sur tous les plans; évaluer périodiquement la progression des valeurs; comparer les bons effets des méthodes d'entraînement; accentuer le souci de perfection des athlètes; développer l'esprit d'équipe; valoriser les atouts d'une bonne condition physique et les mérites acquis par la réa-



Sport d'hiver par excellence, le ski sera bien représenté aux Jeux d'hiver.



La nage synchronisée est aussi au programme des Jeux d'hiver.

Le Bateau-théâtre de l'Escale visitera notamment la Gaspésie, au cours de la belle saison.



Lionel Villeneuve, directeur du Bateau-théâtre de l'Escale.



lisation de performances sans préoccupation lucrative.

Le Bateau-théâtre de l'Escale

Parmi les autres projets de la Commission du Centenaire qui seront réalisés au Québec, il en est un qui a particulièrement retenu l'attention de la radio de Radio-Canada. C'est celui du *Bateau-théâtre de l'Escale*, que dirigera le comédien et metteur en scène montréalais Lionel Villeneuve. Ce bateau est un ancien bateau traversier. Il a évidemment été aménagé pour le théâtre, ce qui comporte la scène, l'arrière-scène, les loges et de l'espace pour 360 spectateurs assis. De plus, on y trouve une salle de cinéma, un restaurant ainsi que des cabines pour loger les membres de la troupe et ceux de l'équipage.

Au cours de l'été, le *Bateau-théâtre de l'Escale* naviguera sur le Saint-Laurent et sur les Grands Lacs. Il remontera les affluents et parcourra la Gaspésie, donnant des représentations ici et là, dans les villes et les villages. Gérard Binet réalisera un reportage sur le *Bateau-théâtre de l'Escale*, reportage que vous pourrez écouter le 27 mai.

Le Poste de traite de Louis Jolliet

Parmi les nombreuses émissions que doit réaliser Jacques Lalonde au cours de l'année, il y a un reportage sur le *Poste de traite de Louis Jolliet*. Il s'agit d'un documentaire qui fera appel au passé archéologique et à l'histoire. On parlera de la reconstitution du poste, à partir des fouilles archéologiques entreprises il y a quatre ans, jusqu'à son achèvement. De plus, on situera, au point de vue historique, l'importance de ce premier poste de traite au Québec. Enfin, on dira comment il se situe à l'entrée des corridors d'échanges qui sillonnèrent le Québec, par la suite. Ce reportage sera enregistré à Sept-Îles.

Louis Jolliet

Puisqu'il est question de Louis Jolliet, nous aimerions rappeler brièvement ici ce que

fut la vie de cet intrépide explorateur québécois. Louis Jolliet est né à Québec en 1645. Après avoir étudié chez les Jésuites, il fit plusieurs voyages dans l'Ouest pour le commerce des pelleteries. Puis il fut choisi par Frontenac pour accompagner le père Marquette à la recherche du Mississippi, qu'ils découvrirent en 1673. En considération de ses services, Louis Jolliet reçut, vers 1680, la concession de l'île d'Anticosti, où il bâtit un petit fort qui fut détruit par les Anglais en 1690. Ensuite, notre hardi voyageur explora le Labrador et, en 1693, il fut nommé hydrographe du roi. Louis Jolliet mourut vers 1700, dans l'une des îles Mingan, dans le golfe Saint-Laurent.

Le Festival national d'art dramatique

Le 28 mai, une équipe de Chicoutimi sera dans la charmante ville de Saint-Jean, Terre-Neuve, pour réaliser un reportage sur le *Festival national d'art dramatique*, dont les finales se dérouleront du 21 au 27 mai inclusivement. Signalons ici que la Commission du Centenaire de la Confédération canadienne récompensera, cette année, les compagnies de théâtre et les dramaturges dont les pièces auront été primées. En outre, la Commission accordera une aide financière à plusieurs troupes qui se rendront à Saint-Jean. Soulignons également que, cette année, le *Festival d'art dramatique* est présenté dans le cadre du Festival du Canada. C'est le cas, d'ailleurs, de la plupart des autres manifestations artistiques à travers le pays.

Le Festival du Canada réunit toutes les manifestations artistiques d'un océan à l'autre. Il vise à présenter un programme diversifié qui abolit, pour ainsi dire, les limites géographiques. Réaliser l'harmonie entre les groupes et les individus est l'un des buts du Festival du Canada. Il veut également attirer vieux et jeunes et servir de source d'inspiration à l'étudiant.

Le Centenaire à la radio

Des échos de l'Expo

L'Ouverture de l'Expo, le 28 avril. Radio-Canada et Expo 67 apporteront leur collaboration aux membres de la Communauté radiophonique des programmes de langue française.

Le Carrousel canadien, le 4 juin. Reportage de Vancouver, diffusé dans le cadre de l'Expo. Ce reportage évoquera 300 ans d'histoire militaire au Canada.

Les Voitures anciennes à l'Expo.

La Reine à l'Expo, le 3 juillet.

Les Etats-Unis à l'Expo, le 4 juillet.

L'Arrivée des canots à l'Expo. Ces canots partiront de Rocky Mountain House, en Alberta, le 22 mai. Cette manifestation du sport mettra en vedette de hardis canotiers qui feront à rebours le trajet de La Vérendrye pour remonter jusqu'à Montréal où l'Expo les accueillera.

Les Chansonniers à l'Expo. Le Patriote, populaire boîte à chansons montréalaise, aura sa boîte à l'Expo. Les meilleurs auteurs-interprètes, diseuses, chanteurs du Québec et de l'étranger y seront accueillis.

Fermeture de l'Expo, reportage d'une demi-heure, le 27 octobre.



Claude Gauthier



Louise Forestier



Renée Claude



Le pavillon canadien à l'Expo



Présence de la radio à l'Expo

Entre le 28 avril et le 27 octobre, la chaîne française de radio de Radio-Canada présentera plusieurs reportages qui nous parviendront directement de la Terre des hommes.

L'Ouverture de l'Expo

Ce sera d'abord, le 28 avril, l'Ouverture de l'Exposition universelle de Montréal. Radio-Canada et Expo 67 apporteront leur collaboration aux membres de la Communauté radiophonique des programmes de langue française afin de leur fournir, lors de l'ouverture de l'Expo, le personnel, l'assistance, les émissions qu'ils pourraient désirer. Le reportage sur l'Ouverture de l'Expo sera réalisé par Jacques Lalonde.

L'Arrivée des canots à l'Expo

C'est aussi Jacques Lalonde qui dirigera la réalisation du reportage sur l'Arrivée des canots à l'Expo. Ces canots partiront de Rocky Mountain House, en Alberta, le 22 mai. Cette extraordinaire manifestation du monde du sport mettra en vedette de hardis canoteurs qui feront à rebours le trajet de La Vérendrye pour remonter jusqu'à Montréal où Expo 67 leur réserve un accueil triomphal.

La reine et les États-Unis à l'Expo

Le 3 juillet, Claude Morin réalisera un reportage d'une heure sur la visite de la reine d'Angleterre à l'Expo. Le lendemain, Jacques Lalonde nous proposera un reportage sur la représentation des États-Unis à l'Expo. A propos, saviez-vous que le pavillon de nos voisins du sud permettra aux visiteurs de l'Expo d'entrer dans la première maison sur la lune. En fait, le pavillon américain sera une énorme sphère où le génie d'invention de l'Amérique moderne étonnera à chaque pas. On y découvrira les perspectives de l'avenir et peut-être aussi y verrons-nous des cosmonautes authentiques.

Les Chansonniers de l'Expo

La chanson québécoise tiendra la vedette à l'Expo-théâtre,

du 14 au 20 mai, dans le cadre du Festival mondial d'Expo 67. Cette semaine, appelée la Semaine de la chanson, permettra d'entendre, dans le nouveau théâtre de 2.000 sièges de la cité du Havre, quelques-uns des meilleurs représentants de la chanson du Québec. D'ores et déjà, nous pouvons vous assurer que Les Cailloux, Pauline Julien, Hervé Brousseau, Louise Forestier et Claude Gauthier seront là. De plus, au moment où nous écrivons ces lignes, nous apprenons que la direction du Festival poursuit des négociations avec d'autres vedettes de la chanson, dont Gilles Vigneault et Claude Léveillée. Les Cailloux, qui choisissent leurs refrains dans le folklore québécois, seront à l'Expo-théâtre, le 15 mai. Avec Louise Forestier, excellente interprète des chansonniers du Québec, et Claude Gauthier, la poésie chantée prendra la vedette le 10 mai. Cette Semaine de la chanson se terminera le 20 mai en compagnie de Pauline Julien.

Le Patriote

La populaire boîte à chansons de la rue Sainte-Catherine, Le Patriote, aura également sa boîte à l'Expo. Renée Claude, Pauline Julien et Jean-Pierre Ferland seront parmi les têtes d'affiche de cette boîte provisoire. Ces vedettes seront entourées de jeunes, comme Louise Forestier et Claude Dubois, qui ont fait leurs débuts au Patriote permanent. La chaîne française de radio de Radio-Canada nous apportera des échos de ces spectacles, avec la série *les Chansonniers de l'Expo*. Ajoutons que la plupart des artistes canadiens qui se produiront à l'Expo seront invités à cette émission.

Les Voitures anciennes à l'Expo et la Fermeture de l'Expo

Nous vous signalons aussi un reportage que réalisera Gérard Binet sur une exposition des premières automobiles, à Expo 67. Enfin, c'est encore Jacques Lalonde qui réalisera, le 27 octobre, un reportage d'une demi-heure sur la Fermeture de l'Expo.

Le Carrousel des forces armées du Canada

Le 4 juin

Le dimanche 4 juin, les auditeurs de la chaîne française de Radio-Canada pourront entendre un reportage sur le fameux *Canadian Tattoo* ou *Carrousel des forces armées du Canada*.

Diffusée dans le cadre de l'Expo 67 et enregistrée à Vancouver par Jacques Lalonde, cette émission donnera aux auditeurs une idée de ce qu'est le fameux «tattoo»: on parlera de l'histoire de l'armée canadienne depuis le Régime français jusqu'à nos jours, ainsi que du talent, de l'ingéniosité et du dynamisme des organisateurs de spectacles dans nos forces armées.

Qu'est-ce que le «tattoo»?

Le terme tire son origine de la Hollande. On raconte que, vers la fin du XVII^e siècle, les troupes avaient l'habitude de passer leurs loisirs dans les tavernes et les auberges. Pour faire rentrer les soldats dans leur cantonnement, on faisait fermer les robinets de bière pendant qu'un tambour battait le rappel dans les rues. L'expression hollandaise employée pour désigner le rappel était: «Do den tap toe» (traduction libre: «Fermez les robinets»). Les soldats l'avaient abrégée en «tap toe» qui est devenue par la suite «tattoo».

Avec les siècles, les militaires en vinrent à adjoindre au tambour du rappel un, deux ou plusieurs musiciens, et finalement un orchestre complet. Ces orchestres se mirent à jouer pour le plaisir de la garnison et, plus tard, pour la famille royale et le public en général. On a fini par en faire un divertissement populaire où la musique, les uniformes, les exercices, les numéros fantaisistes et la comédie s'harmonisent pour la plus grande joie de l'oreille et des yeux.

A l'occasion du Centenaire, le *Tattoo* sera un des plus brillants spectacles itinérants que les Canadiens et les étrangers pourront voir au cours des 40 représentations que nos forces armées donneront en 1967, un peu partout à travers le monde. Le *Tattoo* présentera au public de la musique militaire et populaire, des scènes de grand apparat, avec déploiement de costumes, de décors et de projecteurs multicolores, des tableaux historiques, de la comédie, de la fantaisie, de la variété, en un mot, un spectacle complet.

Parmi les numéros les plus spectaculaires du *Carrousel militaire* de 1967, il faut signaler la reconstitution fidèle, avec armes, costumes et décors de l'époque, du premier régiment de soldats français envoyé par Louis XIV en Nouvelle-France, en 1665; le fameux régiment de Carignan-Salières; ainsi que celle du premier bataillon envoyé par le roi d'Angleterre en Amérique du Nord, en 1782: le 42^e (Royal Highland) Regiment of Foot. Fixé d'abord en Nouvelle-Écosse, ce fameux régiment a donné naissance au Black Watch, dont les uniformes et les traditions s'inspirent du 42^e Highland.

Le *Carrousel militaire de l'armée canadienne* fera également l'objet d'une émission à la chaîne française de télévision de Radio-Canada.

Le Service international et le Centenaire

Par Célestin Hubert

L'année 1967 marque le centième anniversaire de la Confédération canadienne. Pendant toute l'année, le Service international de Radio-Canada diffusera des rapports des faits saillants qui surviendront au pays. Très souvent, on attirera l'attention sur l'Expo 67, l'Exposition universelle et internationale qui se déroule à Montréal du 28 avril au 27 octobre.

Concours des auditeurs

«Terre des hommes», thème de l'Expo 67, fournit aux quelque quatre-vingts pays participants l'occasion de montrer au monde combien leurs réalisations ont influencé l'homme et son milieu. Pour souligner le grand événement, le Service international de Radio-Canada a organisé plusieurs concours à l'intention de ses auditeurs. Le principal concours demandait aux auditeurs un texte de mille mots sur le thème de l'Expo 67. C'est un médecin de la Tchécoslovaquie, Juraj Simsa, qui a remporté le grand prix décerné au meilleur texte envoyé à l'une des onze sections du Service international.

Le 28 avril, le Service international diffusera une émission spéciale d'environ un quart d'heure sur les cérémonies qui marqueront l'ouverture de cette manifestation d'humanisme à envergure internationale. Les visites de chefs d'État jouiront, par la suite, d'un traitement spécial: chacune sera l'objet d'une émission entière ou d'un reportage. Ainsi, les émissions destinées aux pays d'Afrique francophone feront une large part aux visites des chefs d'État de ces pays.

Tous les jours, des commentateurs nous entretiendront de l'Expo, Pavillons, sous-thèmes, journées, visiteurs importants se feront connaître à des millions d'auditeurs de par le

monde, par la magie des ondes courtes du Service international de Radio-Canada. Le Service international, en plus de diffuser en français et en anglais, émet aussi en allemand, en tchèque, en espagnol, en hongrois, en polonais, en portugais, en slovaque, en ukrainien.

Les variations de fréquences

Il arrive assez fréquemment que les bandes de fréquences assignées au Service international par convention internationale ne soient plus utilisables au bout d'un certain temps. Les éruptions à la surface du soleil seraient la cause du brouillage qui oblige à varier les fréquences utilisées. On conseille donc aux auditeurs de surveiller les annonces concernant ces variations et de demander, au besoin, le tableau des fréquences au Service international.

Heures des émissions en français

Pour la période de février et mars, la section française du Service international utilisera les bandes suivantes (toutes ces émissions sont en français):

- 1) Émissions dirigées vers l'Afrique, tous les jours, de 8 heures à 8 h. 15 G.M.T. (Greenwich Mean Time) sur 15,390 kc/s, 11,925 kc/s et 9,770 kc/s (la même émission étant diffusée sur ces trois fréquences).
- 2) Émissions en direction de l'Europe, de 8 heures à 8 h. 15 G.M.T. sur 9,630 kc/s et 5,990 kc/s.
- 3) Émissions vers l'Europe, les Antilles et les États-Unis, de 13 h. 10 à 13 h. 44 G.M.T. sur 17,820 kc/s, 15,365 kc/s et 11,720 kc/s.
- 4) Émissions destinées à l'Afrique, de 19 h. 15 à 19 h. 58 G.M.T. sur 17,820 kc/s, 15,320 kc/s et 11,720 kc/s.
- 5) Émissions vers l'Europe, de 20 h. 01 à 20 h. 44 G.M.T. sur 15,320 kc/s, 11,720 kc/s et 9,630 kc/s.



Le vieux Québec et le vieux Montréal reconstitués à l'île d'Orléans

Par Fernand Côté

D'Iberville

39 épisodes en couleur,
à compter de septembre.

Depuis le mois de mai 1966, le XVII^e siècle a surgi de terre en un des plus jolis coins de l'île d'Orléans. Deux villes, fondées respectivement en 1608 et en 1642, ne sont plus séparées magiquement que par une seule rue. Pour les besoins d'un film, des hommes du XX^e siècle ont fait revivre le vieux Montréal et le vieux Québec.

Coproduction en couleur

Il s'agit de la série dramatique *D'Iberville*, coproduction en couleur de l'O.R.T.F. (France), de la R.T.B. (Belgique), de la S.S.R. (Suisse) et de Radio-Canada, qui sera présentée en 39 épisodes à compter de septembre prochain, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada. Cette série, produite par le Service des émissions pour la jeunesse, est réalisée par Pierre Gauvreau et Rolland Guay. Ils sont assistés de Bernard Parent et de Marcel Lefebvre ainsi que de Robert Lachenay.

D'Iberville raconte la vie de Pierre Lemoine, depuis les débuts de sa carrière, en 1682, jusqu'à l'établissement de la colonie de la Louisiane, avec la fondation de Mobile, en 1704.

La série *D'Iberville* fait revivre l'épopée de la lutte pour la prédominance de la Compagnie du Nord à la baie d'Hudson ainsi que les combats sur terre et sur mer contre les Anglais de Boston et les Hollandais de Manhatte (ou Manhattan) et d'Albany.

D'Iberville illustre également l'histoire des alliances toujours capricieuses avec les Indiens, tout en démontrant que, avec les invocations à sainte Anne pour une brise favorable, elles

étaient souvent les seules armes dont disposaient ces quelques centaines d'hommes engagés dans une conquête à l'échelle d'un continent.

La série est divisée en trois parties ou époques. La première, intitulée *L'Apprentissage*, relate le conflit entre La Barre et La Salle; les deux expéditions au lac Ontario; les premières amours de Pierre Lemoine avec Geneviève Picoté du Belestre; la mort de Charles Lemoine, et le nouveau gouvernement avec Denonville.

La deuxième époque, ou *D'Iberville, le soldat*, raconte l'expédition du chevalier de Troyes à la baie d'Hudson; la prise des forts Monsoni, Rupert et Quichichouane, et le séjour de d'Iberville à la baie d'Hudson et son retour à Québec en 1687.

La troisième époque, enfin, intitulée *D'Iberville, le marin, le commandant, le stratège*, relate les autres voyages du grand homme de guerre à la baie d'Hudson; la prise du fort Severn; le siège de Québec par Phipps; l'amour du sieur d'Iberville pour Marie-Thérèse Pollet; les campagnes d'Acadie et de Terre-Neuve, ainsi que la prise du fort Nelson.

Décors et costumes

Pour le tournage de la série *D'Iberville*, on a utilisé des maquettes de frégates et de vaisseaux de l'époque, supervisées par Jean-Paul Boileau. La plupart des séquences sont tournées dans des décors naturels, à l'île d'Orléans, en Gaspésie ou aux îles de Sorel. C'est Léon Hébert qui a reconstitué les décors du vieux Montréal ou du vieux Québec. Les costumes sont signés Gilles-André Vaillancourt, et les maquillages, Edward Shrimpton.

On sait que les vedettes de la série *D'Iberville* sont Albert Millaire (rôle-titre), Jean Berré (Paul Lemoine), Alexandre Rigneault (Jacques Le Ber) et Jacques Monod (La Barre).

Guy Fournier est responsable de la recherche historique, des synopsis et de la révision des textes; Jacques Létourneau, des scénarios, et Jean Pellerin, des dialogues.